Sommes-nous parés pour le coup dur ?

RÉDACTION - ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
★★
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

7e ÉDITION

5e Année. - N° 981 VENDREDI 13 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Sainte-Gilberte.

TEXTE DU PROJET DE LOI
sur la répression des hausses illicites

Il est déposé cet après-midi sur le bureau de l'Assemblée

Ses dispositions qui ne sont pas plus draconiennes que celles des précédentes lois, ne vaudront que par la rigueur de leur application

ON lira plus bas le texte du projet de loi sur la répression des hausses illicites, qui sera déposé cet après-midi sur le bureau de l'Assemblée.

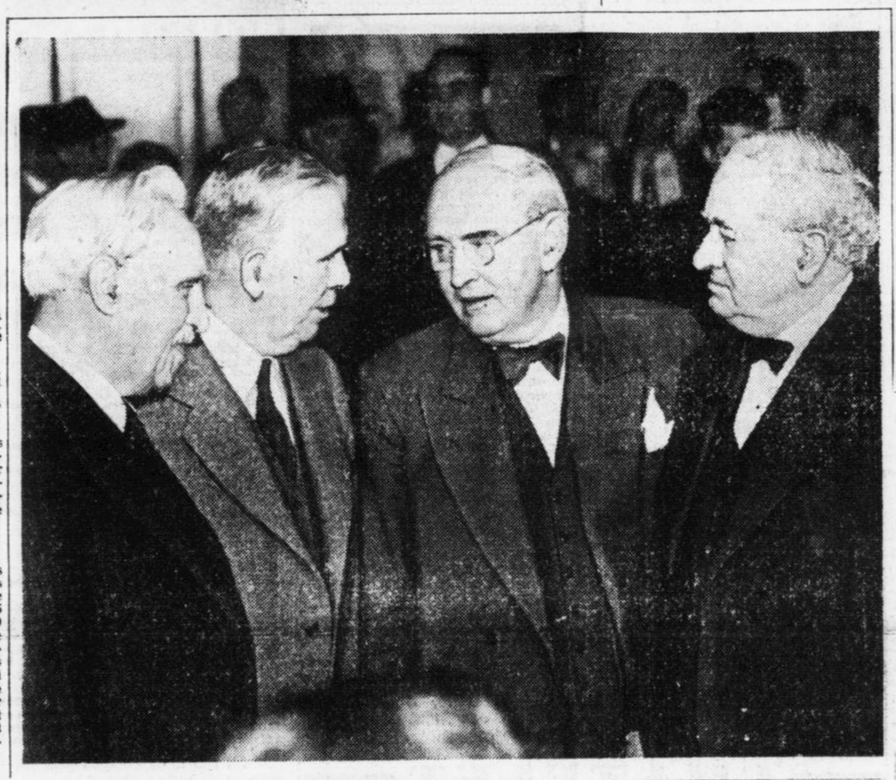
L'exposé des motifs souligne que « ni la pénurie ni les conditions du marché ne peuvent justifier les hausses scandaleuses constatées sur les produits essentiels ».

Le gouvernement veut contrôler les transactions afin de permettre le retour progressif à la liberté, et pour éviter que soient compromis les efforts entrepris, en vue de l'assainissement et de la stabilisation économique et monétaire.

Le projet

ARTICLE PREMIER. — Pour les produits ou services placés hors taxation, le délit de pratique de prix illicites (défini aux articles 35 et suivants de l'ordonnance du 30 juin 1945) s'applique à toute vente de produits, toute prestation ou offre de prestation de travail, faits à un prix supérieur à celui qui était pratiqué par le vendeur ou le prestateur à la date du 15 janvier 1948, lorsque l'intéressé ne peut faire la preuve que le dépassement correspond à une augmentation éga-

SUITE PAGE 3



150 millions de dollars :

Nouveau prêt américain à la France

Cette avance serait garantie par nos avoirs bloqués

Par Georges GARREAU

LES événements économiques, budgétaires et sociaux s'enchaînent et se bousculent à une allure précipitée. Ils prennent de plus en plus un caractère international.

En Angleterre, le gouvernement travailliste se trouve en face d'une demande d'augmentation générale des salaires de 14 pour 100.

En Belgique, on s'attend demain à une grève générale de l'électricité, et les deux tiers des mineurs ont débrayé.

En France, la C.G.T. communiste est en train de préparer ses batteries pour tenter de jouer la partition que le Kominform lui a confiée dans son jazz occidental.

Situation sérieuse dont Washington s'inquiète non sans raison. Selon ses renseignements, Moscou envisagerait de déclencher en Belgique, en France et en Italie, une vague de grèves sur une vaste échelle afin d'éviter toute stabilisation monétaire et de paralyser tout redressement économique à la faveur du plan Marshall.

La grève des mineurs belges venant se greffer sur celle des ouvriers fron-

SUITE PAGE 3

Dès le 6 février "Paris-presse" annonçait :

A l'écoute des secrets politiques...
LA POLICE est inscrite *à tous les partis*

...mais elle est elle-même noyautée par eux

L'HEURE « H » peut sonner demain, cette nuit, ce soir. Deux éventualités :

1. La surprise absolue : « Dans ce cas, m'a dit hier un préfet de passage à Paris, je ne saurais garantir que ma préfecture ne sera pas prise d'assaut. »

2. Une poussée de fièvre dont les spécialistes ont détecté les signes avant-coureurs depuis longtemps.

C'est la seule admissible. Il n'est pas de pouvoir possible qui ne se tienne perpétuellement à l'écoute du populaire. Sa première défense donc réside dans « ses écouteurs ».

La fonction appartient en propre à la police politique, dite R.G. (Renseignements généraux).

L'organisme comprend environ trois mille fonctionnaires sur le plan national (Sûreté) : 1.500 R.G. proprement dit, plus la V.C.A. (Police de circulation aérienne), et la P.S. (Police spéciale des frontières et des ports, et le dixième (300) sur le plan parisien (préfecture de police).

Au cœur, au ministère de l'Intérieur même, l'état-major, une demi-douzaine de sections se répartissent la besogne : Politique, Economique, Sociale, Nord-Africain, Etranger, Frontières et Ports.

Chaque section, dirigée par un divisionnaire ou un commissaire principal, dispose d'un cadre d'une douzaine d'hommes inspecteurs, secrétaires, chauffeur).

Le réseau que commande cet état-major tisse sa toile sur tout le pays. Il a pour prolongements désignés tous les fonctionnaires de police placés aux points sensibles du territoire : gares, aérodromes, gares postes frontières, spéciaux des préfectures et des principales sous-préfectures, avec leurs commissaires et leurs B. R. G. (Brigades de Renseignements Généraux).

La servitude de l'indicateur

Il est bien évident qu'un titre d'officier de police brûle vite l'informateur le plus habile.

Le policier des R. G. travaille donc le plus souvent par personne interposée.

Son œil, c'est l'indicateur. Il l'introduit comme militant dans tous les partis. Aucun imprimeur, en France, ne livre une commande de cartes d'adhérent à n'importe quelle formation politique ou syndicale, même camouflée sous les plus innocentes apparences, sans en réserver un pourcentage déterminé aux inspecteurs habilités de la sûreté nationale. Ou alors, il rentre dans la catégorie illégale, donc répréhensible, des clandestins : c'est un jeu dangereux, où l'on ne peut pas tenir longtemps sa partie.

Le mythe des fonds secrets a peut-être la vie dure, n'empêche que les R. G. savent fort bien se passer d'argent pour actionner leurs indicateurs. Le système du « condé » est aussi vieux que la plus vieille police du monde. Dès qu'un individu est en délicatesse avec la loi, les autorités administratives ont barre sur lui :

— Si tu ne veux pas être arrêté, il faut payer. Toutes les informations que tu pourras recueillir...

Ce n'est pas joli, joli, mais c'est commode. L'indic sera communiste sur l'ordre de son chef ou aboyeur dans un meeting ou courrier dans quelque appareil occulte.

SUITE PAGE 3

VOILA trois mois qu'on nous annonce le « coup dur » pour l'orée du Printemps. A la veille de ces classiques et redoutables ides de Mars, on a, de droite et de gauche, dénombré complaisamment les forces revolutionnaires que pourrait aligner une insurrection éventuelle. On oublie toujours de compter sur l'élément essentiel, c'est-à-dire sur les moyens dont dispose, de son côté, le Pouvoir pour réprimer l'émeute et maintenir l'ordre. Quels sont ces moyens ? Sont-ils assurés d'affirmer leur victoire sur tous les éléments adverses ? Quelle est la main qui les dirige et comment les emploierait-on ? C'est pour répondre à ces questions que Jacques Lambert a mené l'enquête qu'on va lire.

CONTRE LA FAMINE

Le général Marshall vient de faire, devant les comités d'aide à l'étranger de la Chambre et du Sénat réunis, un appel en faveur de l'aide immédiate à l'Europe. Après la réunion, on voit sur notre photographie, de gauche à droite : M. Charles Eaton (rép.), de New-Jersey, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre ; le général Marshall, secrétaire d'Etat ; le sénateur Vandenberg (rép.), du Michigan, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, et le sénateur démocrate Connally, du Texas. Le général Marshall venait de demander 597 millions de dollars pour prévenir le danger de famine en Europe, en attendant que le plan Marshall soit approuvé par le Congrès.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE *Jacques LAMBERT*

Tous les arrivages à la Villette ont fait l'objet d'achats prioritaires

La semaine prochaine davantage de "frigo"

Ce matin, l'action du Ravitaillement pour une stabilisation des prix s'est manifestée pour la première fois.

En effet, au marché de la Villette, tous les arrivages furent l'objet des achats prioritaires, dont nous avions parlé.

Le marché du jeudi n'est jamais un gros marché mais, dès le début, les cours montèrent bien au-dessus de ceux de la semaine du 26 au 31 janvier, fixés comme référence pour limiter la hausse. Ainsi que M. Coudé du Foresto en avait averti les négociants, la totalité des disponibilités, sauf les porcs, c'est-à-dire 429 bœufs, 286 vaches, 50 taureaux, 960 veaux et près de 2.000 moutons furent achetés prioritairement par le Ravitaillement.

Par contre, aux Halles, les viandes qui avaient monté anormalement depuis deux jours, n'ont pas fait l'objet de cotations et il serait logique que là aussi les achats prioritaires interviennent.

Les bouchers détaillants n'auront donc plus aucune excuse s'ils ne tiennent pas compte des prix-plafond dont nous avons donné les chiffres.

Il est vraisemblable qu'à la suite des achats taxés de ce matin, les arrivages de la semaine prochaine s'amenuiseront sensiblement de telle sorte que le frigo en stock devra être débloqué en quantité beaucoup plus considérable que cette semaine (800 tonnes).

Fort heureusement, 8.000 tonnes seraient en route vers le Havre, en provenance d'Argentine et on peut espérer — avec cette cargaison, plus nos stocks (33.000 tonnes) et 3.000 tonnes d'envois mensuels d'Argentine, effectuer la soudure de la viande : c'est-à-dire atteindre le mois de juin. — P. L.

SERIE DE GREVES EN BELGIQUE

BRUXELLES, 12 février. — Environ 55.000 mineurs sont maintenant en grève dans les charbonnages de Belgique pour protester contre la vie chère et les salaires trop bas.

Un incendie s'étant déclaré au puits du Soubret, à Charleroi, les piquets de grève se sont opposés à la descente de volontaires pour combattre le sinistre.

D'autre part, les employés du gaz et de l'électricité, soit environ 2.000 hommes sont en grève depuis ce matin. Pour le moment le mouvement n'est pas général, mais on s'attend à ce que la situation s'aggrave dans la journée.

Les ouvriers n'ont pas répondu aux ordres de réquisition lancés par le gouvernement.

Le ministre de l'intérieur et les neuf gouverneurs de provinces se réuniront à la fin de l'après-midi pour examiner les mesures à prendre devant la situation créée par ces diverses grèves, auxquelles il faut ajouter celle des ouvriers frontaliers.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES BILLETS DE 5.000

Départements	Nombre de billets	Par tête d'habit. 2 % et au-dessus	De 2 % à 1,50 %	Au-dessous de 1,50 %
Ain	428.102			1.39
Aisne	960-430			0.91
Allier	412.638	2.57		
Basses-Alpes	165.349		1.98	
Hautes-Alpes	167.984		1.97	
Alpes-Maritimes	1.063.686	2.36		
Ardèche	301.203			1.18
Ardennes	311.735			1.27
Ariège	249.614		1.71	
Aube	184.909			0.78
Aude	329.422			1.22
Aveyron	754.624	2.45		
Bouches-du-Rhône	1-368.816			1.40
Calvados	743.600		1.85	
Cantal	478.161	2.55		
Charente	489.699		1.57	
Charente-Inférieure	696.621		1-67	
Cher	572.077	2		
Corrèze	539.303	2.11		
Corse	132.465			0.49
Côte-d'Or	451.042			1.34
Côtes-du-Nord	935.324		1.78	
Creuse	481.925	2.55		
Dordogne	610.252		1.57	
Doubs	379.930			1.28
Drôme	390.558			1-42
Eure	412.117			1.30
Eure-et-Loir	351.683			1.36
Finistère	1-455.842	2.01		
Gard	501.015			1-27
Haute-Garonne	723.714			1.41
Gers	381.981	2		
Gironde	1.237.011			1.44
Hérault	514.474			1.11
Ille-et-Vilaine	941.714		1.63	
Indre	474.120		1.88	
Indre-et-Loire	509.516			1.46
Isère	613.899			1.07
Jura	389-702		1.80	
Landes	392.670		1.58	
Loir-et-Cher	309.018			1.27
Loire	476-490			0.75
Haute-Loire	390.601		1.71	
Loire-Inférieure	938.664			1.41
Loiret	494.828			
Lot	349.895	2.26		
Lot-et-Garonne	466.345		1.76	
Lozère	182.023	2.01		
Maine-et-Loire	844.960		1.81	
Manche	922.243	2.11		
Marne	358.687			0.93
Haute-Marne	214.014			1.17
Mayenne	685-885	2.67		
Meurthe-et-Moselle	516.879			0-98
Meuse	197.558			1.05
Morbihan	764.459		1.50	
Moselle	638.886			1.02
Nièvre	501.927	2.01		
Nord	1.814.179			0.95
Oise	351.613			0.88
Orne	619.598	2.27		
Pas-de-Calais	1.224-594			1.92
Puy-de-Dôme	921.665			1.71
Basses-Pyrénées	711.084			
Hautes-Pyrénées	240.592			1-20
Pyrénées-Orientales	245.541			1.07
Bas-Rhin	366.085			0.54
Haut-Rhin	394.697			0.83
Rhône	1.039.512		1.89	1.13
Haute-Saône	383.733		1.88	
Saône-et-Loire	956.939		1.55	
Sarthe	637.894			1.24
Savoie	294.012			1.34
Haute-Savoie	361.933			1.30
Seine-Inférieure	1,102.621			0.92
Seine-et-Marne	371.031			0.68
Seine-et-Oise	974.841			
Deux-Sèvres	731.237	2.34		
Somme	461.013		1.58	1.05
Tarn	470.176		1.78	
Tarn-et-Garonne	299.455		1.71	
Var	634.669		1.75	
Vaucluse	438.466			
Vendée	850.021	2.16		
Vienne	640.389	2.04		
Haute-Vienne	761.212	2.26		
Vosges	378.015			1.10
Yonne	290.775			1.09
Sarre	1.432			
Allemagne (zone fr.)	910			
Seine	7.296.580			1.53

Les plus gros déposants varient suivant les départements. Les exploitants agricoles arrivent en tête dans 32 départements. Pour le reste, la répartition est la suivante : industriels (30 départements), personnes morales (16), commerçants (8), professions libérales (2) et artisans (2)

Remboursement des 15.000 à partir de demain

LE GUIDE DU "MOYEN PORTEUR"

UN remboursement de 15.000 francs sera effectué à partir de demain vendredi sur tous les dépôts de billets de 5.000 francs n'excédant pas 65.000 francs.

Les propriétaires des billets déposés devront se présenter au bureau qui a reçu les dépôts munis de leur récépissé de dépôt, d'une pièce d'identité et de leur carte d'alimentation.

Un mandataire pourra se présenter à leur place, muni d'une pièce d'identité, du récépissé de dépôt, de la carte d'alimentation du propriétaire du dépôt et d'une procuration sur papier libre signée du propriétaire des billets déposés.

Toutefois, si le dépôt a été fait pour une somme supérieure à 50.000 frs, la signature donnée par le propriétaire sur la procuration doit être légalisée. La même légalisation est exigée si le dépôt a été fait pour une somme supérieure à 10.000 frs, lorsque le mandataire n'est ni le conjoint du propriétaire des billets, ni la personne qui s'est présentée au moment du dépôt.

Si les fonds ont été déposés dans une banque habilitée à recevoir ces dépôts pour le compte du Trésor et si le propriétaire possède un compte courant dans cette banque, il peut remettre son reçu à l'établissement qui se chargera de créditer son compte sans autre formalité.

Les opérations de remboursement de 15.000 fr. sur les dépôt n'excédant pas 65.000 fr., commencées demain matin, se poursuivront au cours des semaines suivantes.

Les caisses publiques et les banques seront ouvertes demain et samedi aux heures habituelles.

200.000 dollars chinois pour...

...UN DOLLAR AMERICAIN

Un vivant reportage de notre envoyé spécial en Extrême-Orient Merry BROMBERGER

Tel est aujourd'hui le taux d'échange à CHANGHAI

« Huit faux monnayeurs ont été arrêtés hier par la police. On ignore leurs moyens d'existence. »

C'EST dans le journal chinois de ce matin. Un des derniers journaux chinois de Changhaï. Sept d'entre eux viennent d'être supprimés d'un seul coup. Ils n'étaient pas absolument dans la ligne du Kuomintang, ou plus exactement, dans celle du général commandant la garnison chinoise.

Le gouvernement de Nankin avait surtout besoin de leurs rotatives pour imprimer ses billets de banque. Cinq imprimeries de la ville ne faisaient déjà que fabriquer des billets de banque. Ce n'était pas assez. Le dollar chinois dégringole à une allure vertigineuse. En juillet, il suffisait encore de 30.000 dollars chinois pour faire un dollar américain. Il en fallait plus de 200.000 en décembre.

Jamais la Chine n'a été aussi riche. Deux milliards de dollars américains, dont 400 millions en barres d'or, y ont été répandus par les Etats-Unis pendant la guerre. Les troupes des U.S.A. y ont encore dépensé 600 millions de dollars avant d'évacuer complètement le pays. Tous les moyens de persuasion ont été employés pour décider les hommes d'affaires occidentaux à abandonner leurs entreprises aux Célestes. Les licences d'importation et d'exportation sont pratiquement refusées aux étrangers. Le commerce extérieur de la Chine n'est plus qu'une vaste organisation de contrebande et de trafic clandestin entièrement aux mains chinoises.

Toute importation est interdite. Mais les grands magasins regorgent de marchandises étrangères. L'entrée des voitures américaines est interdite. Mais il est permis aux Chinois allant à l'étranger d'en ramener les carrosses. Des coolies s'en vont à Manille en passagers de pont pour en revenir avec des autos éblouissantes. Les commerçants étrangers en Chine ne sont plus des importateurs-exportateurs. Ce sont des représentants de maisons étrangères auxquelles les Chinois s'adressent pour commercer.

Aux Etats-Unis, les investissements chinois sont énormes. On imprime ici — car la dictature chinoise est tempérée par l'anarchie — que le Dr Song, le beau-frère du maréchal Tchang Kaï Chek, a un milliard et demi de dollars aux Etats-Unis et qu'il est notamment le principal actionnaire de la General Motors.

Dévastée par l'inflation la grande ville chinoise risque de se voir remplacée par Tokio à la tête du commerce asiatique

La famine endémique

Cependant, la Chine n'a jamais été aussi pauvre. Le pays est ruiné par une guerre qui dure depuis vingt ans. Il n'a plus ni routes ni chemins de fer. D'immenses régions absolument isolées, perdues, sont en proie aux famines. Les paysans: les doux, les patients, les inlassables paysans chinois sont pressurés comme ils ne l'ont jamais été. Le gouvernement de Nankin est aux abois. Ses sollicitations à Washington se heurtent à un obstacle terrible: un homme qui connaît le pays.

Le général Marshall qui, pendant des mois, à Pékin, a essayé, en effet de réaliser l'accord entre communistes procapitalistes (les communistes chinois veulent industrialiser leur pays) et nationalistes antiindustrialistes, xénophobes surtout, ne veut pas enrichir plus longtemps les spéculateurs et politiciens célestes. Les blancs s'en vont, punis de leur avidité, de leur impopularité. La Chine tombe en ruines. Sans les blancs, plus de chemins de fer, de routes, de ports, d'usines. Le peuple qui se croyait délivré tombe aux mains de financiers plus féroces encore.

D'ailleurs, la misère chinoise est décourageante. On ne peut rien pour elle. Ils sont trop nombreux, les Chinois. Et surtout, ils sont trop chinois.

La femme d'un de mes confrères changhaiens s'était laissé toucher par la vue d'un malheureux en haillons qui mourait de faim à la porte de sa villa, dans l'ancienne concession française. Elle déposa à côté de lui un bol de riz. Le lendemain matin, à sa porte, ils étaient six. Elle donna aux six. Les six étaient douze le jour suivant. C'était trop. Quand le riz ne vint plus, l'agonisant se trouva seul à nouveau, plus agonisant que jamais. Un autre bol de riz lui rendit le souffle. Il devint exigeant, s'accrochant aux jambes de ceux qui entraient. Elle lui coupa les vivres. Il se fâcha, appela à lui la Cour des Miracles. Il y eut devant la porte, en permanence, une troupe de lépreux, de vieilles demi-nues dévorées par des « lupus ». Ils voulaient une rente. Il fallut condamner la porte.

La presse salvatrice

Le gouvernement s'en tire par la presse à billets. Mais il s'en tire mal. Les billets sont trop petits, coûtent trop cher. C'est pourquoi les faux monnayeurs ne gagnant pas leur vie à lui faire concurrence, sont catalogués « sans ressources » quand on les arrête.

Je viens de me faire voler mon stylo à la porte d'une banque. Des coolies en sortaient chargés d'énormes paquets de billets ficelés qu'ils jetaient sur des charrettes à bras. Ils laissaient leurs liasses au bord du trottoir pour retourner en chercher d'autres. Aucun gangster ne se donnait la peine d'y puiser. Mon stylo les intéressait davantage. Il valait deux charges de dollars chinois.

Les banques honnêtes prêtent à 60 0/0 par mois. Elles y perdent. Elles ne rattrapent pas, à ce taux, la diminution constante des billets.

Un ami m'a emmené au Changhaï-Club, le plus grand bar du monde. Le saint des saints de la grande banque et du haut commerce anglais d'avant-guerre : un comptoir de 150 mètres de long, sous 40 ventilateurs. Toutes les boissons du monde s'offraient aux assoiffés. Ils n'étaient plus qu'une vingtaine remâchant leur amertume, ressassant leurs réquisitoires contre la corruption chinoise, triomphant bruyamment, au milieu de leurs déboires, de ceux qui s'étaient faits jadis les soutiens du nationalisme chinois assiégeant les concessions.

« Blood Alley » est déserte

— Nous l'avions bien dit que Changhaï, abandonné aux Chinois, ne serait plus qu'un marché fangeux. Plus de justice ! Plus de police ! Plus de sécurité pour personne ni pour les Chinois ni pour les blancs ! Ce matin, les firmes américaines viennent d'interdire à leurs représentants en Chine de conduire eux-mêmes leurs voitures. Si un blanc conduit, on jette un enfant ou une carriole sous ses roues pour l'assaillir ensuite, l'emprisonner et le rançonner de façon monstrueuse...

La vie nocturne, si fameuse de Changhaï, s'est éteinte. Blood Alley « la rue du Sang », où les marins de toutes nationalités vidaient leurs poches et leurs querelles est noire et vide. Plus de matelots, plus de bars. A onze heures du soir, les rues sont vides. A cette heure seulement, où tous les chats sont gris, les vieilles Chinoises, embusquées sous les portes, qui jusque-là ne s'étaient adressées qu'aux Chinois, osent proposer leurs filles aux blancs dont la tendresse n'honore plus aujourd'hui les petites alliées jaunes.

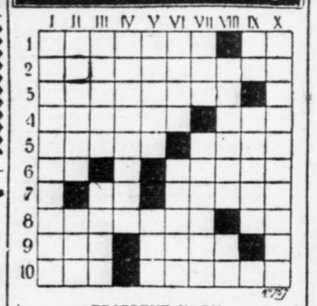
Dévalués, détestés, les blancs n'ont pourtant pas renoncé aux 400 millions de clients de 1930, qui sont sans doute — personne ne les a dénombrés — 500 millions aujourd'hui.

Les commerçants américains, eux, se sont repliés sur le Japon. Tokio va remplacer Changhaï comme plaque tournante du commerce asiatique. Et les Yankees sont sûrs de revenir en Chine avec les Japonais, premiers commis-voyageurs du monde.

Copyright 1948 *by* Paris-presse *and Merry Bromberger.*

Le professeur Heitz-Boyer vient d'être élu dans la section de chirurgie de l'académie de médecine.

mots croisés



PROBLEME N° 769

HOR. — 1. Bien établies. Le régal d'Azor. — 2. Conforme à la règle sociale. — 3. On les arrose de rhum. — 4. Objets d'adoration. Roue. — 5. Premier évêque de Paris. Essai. — 6. Habitudes. Ville des Pays-Bas. — 7. Exercice. C'est un fripon. — 8. Poème d'Ovide. Particule gal. — 9. Elle ou lui ? Ornements. — 10. Sur le calendrier. Débris de verre.

VER. — I. Elles sont parfois importunes. — II. Terrains de sport. Plat de résistance. — III. Réprimande. Les harengs à fumer s'y suspendent. — IV. C'était un théâtre lyrique. — V. Certainos. Adverbe. — VI. Parvage renversé. Courte. — VII. Saint espagnol. Ce ne sont pas des vers. — VIII. Antique royaume. Ils nous inspirent encore de l'horreur. — IX. Conjonction. Canard. — X. Clodion.

SOLUTION DU PROBLEME N° 768

HOR. — 1. Etonnement. — 2. Corail. Oie. — 3. Orateurs. — 4. Légumes. Mi. — 5. Isère. Vain. — 6. Son. Pure. — 7. Ra. — 8. Emilienne. — 9. Silencieux. — 10. Ses. Sassé.

VER. — I. Ecolières. — II. Toreo. Amis. — III. Orages. Ile. — IV. Naturelles. — V. Niémen. In. — VI. Elue. Bees. — VII. R.S.V.P. Nia. — VIII. E.O.S. Aulnes. — IX. Ni. Mir. Eus. — X. Tétines. Xe.

PLUS FORT QU'HENRI IV !

LE NAPOLÉON
LE PALACE
LE DELAMBRE

OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE L'ŒUF ET MOI

UN POULET GRATUIT !

NUMEROS GAGNANTS

PALACE : 178.260
NAPOLEON : 8.611
DELAMBRE : 63.172

Les porteurs de ces billets peuvent retirer leur poulet chez MARQUET, 4, rue Bayen - 17e

DEMAIN

Pourquoi HITLER n'a pas eu la Bombe Atomique ?
vous le saurez en allant voir
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
GAUMONT Palace et REX

DEMAIN

AVANT 13 H au cinéma des CHAMPS ELYSEES 40 fr. LES CLASSIQUES DE L'ECRAN 60 fr. APRES 13 H

Cette semaine : TROIS VALSES (V. PRINTEMPS - P. FRESNAY)

PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

CINE BOUL MICH DERNIERS JOURS Venez rire avec LOONA LA SAUVAGEONNE

LE DAUPHIN
39, bd des Capucines OPE. 20-47
FABIA GRINGOR
LES BALLETS DU DAUPHIN
RAYMOND FREDERIC et son orch.
OUVERT jusqu'à l'AUBE

DEMAIN

OLYMPIA
Théâtre Jacques HAÏK

ALBERT PRÉJEAN
YVES MONTAND
SUZANNE DEHELLY
dans
UNE RÉALISATION D'ALEXANDRE ESWAY

L'IDOLE

AVEC YVES DENIAUD * DANIELLE GODET
scénario et adaptation de MARCEL RIVET * dialogues de J.R. LE CHANOIS

PLACES A 75 - 100.- et 120 Frs

LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE
d'Henri Jeanson

UNE BELLE AFFICHE POUR UN RÉCITAL

MICHEL PICART entra et referma soigneusement la porte. Tout guilleret, il se dirigea vers Monelle. Les bras ballants, désemparée, la jeune fille était restée près de la fenêtre par laquelle avait disparu son frère. Michel l'embrassa : « Bonjour, ma petite fille. Bonjour, ma petite Monelle... Tu as bien travaillé ? »

— Mon Dieu ! pensa-t-elle. Comment vais-je lui dire ? Pauvre papa, il est si gentil ! Comment va-t-il prendre cela ?

Mais M. Picart ne semblait pas avoir remarqué l'état dans lequel se trouvait sa fille. Ses yeux pétillaient de malice. Il ne fallait pas être grand clerc pour deviner qu'il était gros d'une nouvelle qu'il ne pouvait garder plus longtemps pour lui.

Il recula d'un pas en disant :

— J'ai quelque chose pour toi... Devine !

Il prit pour de la curiosité aiguë le silence de Monelle et, tirant de sa poche un grand papier qu'il déplia, il le tendit ensuite à bout de bras.

— Et voilà l'affiche de ton récital... Enfin du récital Favier. Mais tu vois ton nom... là.

L'affiche dépliée de la main gauche il souligna de l'index les grosses capitales :

— Monelle Picart. Ah ! on va être bien vus dans le quartier !

Monelle, du coup, en oublia la fuite précipitée de son frère, la valise contenant l'argenterie familiale, l'embarras qu'elle avait éprouvé en voyant entrer son père. Elle n'en croyait pas ses yeux : cette affiche, son nom en grosses lettres, comme une vedette de cinéma.

— Oh ! ce qu'il est chic ! mumura-t-elle.

— Qui donc ?

— Mais M. Favier, bien sûr !

M. Picart se récria :

— Quoi ? Il ne fait que son devoir. Tu es son interprète: Monelle Picart. Et tu as remarqué: M... Monelle comme moi, Michel. On a les mêmes initiales; c'est une chance.

Il était plein d'une joie enfantine, d'une vanité naïve. Il alla vers le canapé, sortit une boîte de sa poche, la vida de ses punaises sur l'étoffe à ramages. Tout en appliquant l'affiche contre le mur et en effaçant les plis du plat de la main, il continuait :

— LÀ... M. Picart. Si l'on m'avait prédit un jour que j'aurais mon nom sur les murs ! Je me sens devenir connu ! Picart ! Et il n'y a pas beaucoup de Picart qui soient célèbres... Pourtant, c'est un nom répandu !

Les mains toujours à plat contre le mur pour retenir l'affiche, il se retourna vers Monelle. Elle s'était laissée tomber sur le tabouret devant le piano et regardait, les yeux brouillés de larmes.

— Tu ne vas pas pleurer, non ! Tu es comme mes collègues de bureau. (Il enfonça avec énergie et satisfaction une punaise dans le mur). Quand je leur ai montré l'affiche, ils m'ont dit : « Ça s'arrose ». Et tu sais... Plantier.. Plantier du service des chèques ? Plantier a loué deux+places... Et le sous-directeur aussi... Vendredi, ils seront tous là !

Il sauta du canapé avec agilité, comme si de fixer l'affiche au mur l'avait rajeuni de vingt ans. Il vint se placer à côté du tabouret et, clignant de l'œil, la tête légèrement penchée sur l'épaule, admira l'effet que faisait l'affiche. Avec ses grosses lettres noires sur fond jaune, elle se détachait admirablement sur le vert-épinard du papier de tapisserie. Il entoura l'épaule de Monelle de son bras.

— Hein ! Ça se verra dans Paris ! Et ce « M » : Michel Picart ! Monelle Picart ! Ma petite fille, que je suis content !

On eût juré que c'était lui la future vedette du récital Favier. Il se pencha vers Monelle pour l'embrasser, lorsque tout à coup on frappa à la porte. « Entrez, fit-il d'une voix importante.

Un employé des P.T.T. se tenait sur le seuil, un appareil téléphonique à la main, une petite sacoche à outils en bandoulière

— Alors, ça y est, c'est fini ? demanda Michel.

— Oui, monsieur, dit l'homme en touchant sa casquette. Le temps de faire le raccordement dans l'entrée... Vous permettez...

Il posa l'appareil sur un petit guéridon, près de la porte, fit passer le fil sous celle-ci. Quelques minutes plus tard, il réapparut :

— Voilà ! Tout va bien. J'ai fait l'essai. Il n'y a plus que le feuille à signer...

Il tendit un formulaire à M. Picart ainsi qu'un crayon à l'aniline. Avant de se pencher sur la feuille, Michel jeta encore un coup d'œil satisfait vers l'affiche. « Monsieur Picart ! » dit-il en se rengorgeant... « Ça n'a pas été facile. J'en ai fait des demandes avant d'obtenir satisfaction...

— Qu'est-ce que vous voulez, on n'a plus de matériel, répliqua l'employé.

— Vous n'avez pas de matériel, mais moi, j'ai des relations. Attendez !

Il se fouilla et mit un billet dans la main de l'homme.

— Merci beaucoup, Monsieur... Allez, au revoir, Messieurs Dames !

Michel n'attendit même pas qu'il fut sorti pour embrasser Monelle une fois de plus. Il était au comble de la jubilation.

— Alors, tu es contente, dit-il à Monelle... Tu l'as enfin ton téléphone ! Et tu seras dans l'annuaire : Picart M., artiste ! Ça fera bien, hein ?... Et souviens-toi de ton premier téléphone comme de ta première poupée. C'est une date, un téléphone !

— Oh ! tu es un amour, s'écria Monelle en se serrant contre lui.

Elle avait complètement oublié le chagrin que lui avait causé son frère. Il ne fallait pas gâcher cette belle journée. Il serait toujours assez tôt d'apprendre la mauvaise nouvelle à son père. En attendant, elle avait le téléphone, un beau jouet tout neuf. Mais en l'honneur de qui l'étrenner ?

Elle alla s'asseoir à la petite table et décrocha. Le récepteur noir et luisant était doux dans sa main. Mais Monelle était perplexe : qui était digne de recevoir le premier coup de téléphone qu'elle lancerait de chez elle. Il fallait quelqu'un qui ne se moquerait pas, quelqu'un qui comprendrait et partagerait sa joie...

Tout à coup, elle se décida et commença à former un numéro...

(*A suivre*).

Adaptation de Marcel Portier. Copyright 1948 *by* « *Paris-presse* ».

RESUME des chapitres précédents

Le compositeur Gérard Favier et sa femme Sylvia, mariés depuis 15 ans, sont allés fêter cet anniversaire dans le petit village de la banlieue parisienne où ils se sont connus. Le soir venu, ils ont regagné Paris et l'île Saint-Louis qu'ils n'ont jamais quittés depuis leur mariage. Alors qu'ils déambulaient dans une petite rue calme, ils ont soudain entendu quelqu'un jouer au piano, dans un rez-de-chaussée modeste, un concerto puis une sonate de Favier. Leur curiosité piquée, ils ont fait la connaissance de l'exécutant : une jeune fille, Monelle Picart, qui partage le petit appartement avec son père veuf, un brave homme, et son frère, Jules, un lycéen très dégourdi qui songe plus à son plaisir qu'à ses études. Favier a promis à Monelle de lui donner des conseils, de la suivre dans ses études. Un jour que Monelle revient d'une leçon chez Favier, elle surprend Jules s'enfuyant avec l'argenterie paternelle...

Paris-presse 4

CHATELET

SAMEDI 14 FEVRIER PREMIERE REPRESENTATION de

LA MARECHALE SANS-GENE

OPERETTE EN 2 ACTES ET 13 TABLEAUX

D'après VICTORIEN SARDOU et EMILE MOREAU
Adaptation et mise en scène de MAURICE LEHMANN
Couplets d'ALBERT WILLEMETZ - Musique de PIERRE PETIT
Maquettes, décors et costumes de DOUKING

FANELY REVOIL - JACQUES BAUMER
GILBERT MORYN, QUERTANT et P. DERENNE

4 GRANDS BALLETS REGLES PAR M. GUE ET MISS SHEA

Direction musicale RICHARD BLAREAU

DEMAIN

ROYAL HAUSSMANN. LA ROYALE. LE RITZ
AU MELIES VO P.de la MADELEINE VO P. PIGALLE VF

THEATRE CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre. Mo Montmartre
"LE DROIT DE RIRE"
de P. DAC et P. RAUZENA
Soir. 21 h.15. Mat. Dim. et Fêtes 15 h.15
Location PRO. 69-85, 81-47 et agences

BROADWAY VO
CALIFORNIA VF
CINÉMONDE VF

Le chef d'œuvre de POUDOVKINE

SAINT-GEORGES

Demain vendredi première représentation

SIMONE SIMON
HENRI GUISOL
LE SQUARE DU PEROU
comédie à couplets de Louis Ducreux
avec l'auteur
et CARPENTIER

Le 5 février 1948, a été célébré en la cathédrale américaine de Paris, le mariage de Mlle Julia-Espérance HARLEY, fille de M. et Mme Francis L. HARLEY, avec M. Donald Ranscoe Mc AFEE.

M. F. L. HARLEY est le vice-président de la 20 th CENTURY-FOX INTERNATIONAL CORPORATION et le directeur général de cette société pour l'Europe et le Proche-Orient.

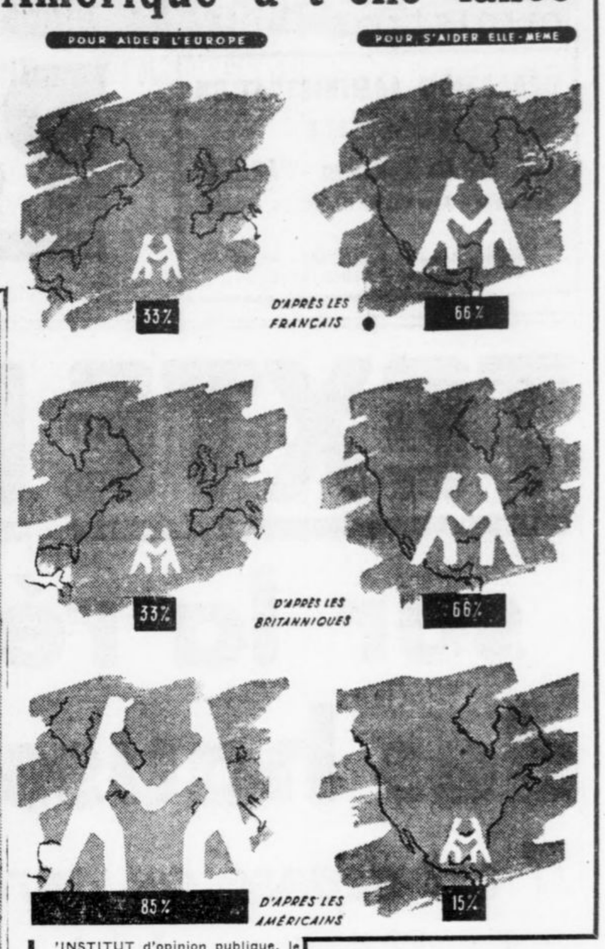
DEMAIN

LES PORTIQUES
144, CHAMPS ELYSEES

UN NOUVEAU SUCCES DU CINEMA ITALIEN
AVEC
ISA MIRANDA
DANS
MALOMBRA
VERSION ORIGINALE SOUS TITRES FRANÇAIS

Pourquoi l'Amérique a-t-elle lancé *le plan* MARSHALL ?

VOICI LA RÉPONSE DES INTÉRESSÉS



L'INSTITUT d'opinion publique, le Gallup français, a procédé à une vaste enquête sur l'aide américaine à l'Europe. Il en résulte que 9% des Français n'ont pas entendu parler du plan Marshall. Quant aux autres, 60% lui sont favorables, 13% lui sont opposés, 27% n'ont pas d'opinion.

48% déclarent : « Nous avons besoin de l'étranger », et 3% : « L'Amérique peut nous aider » ; 3% en attendent du blé et 3% une aide contre le communisme; 4% invoquent des raisons diverses; 7% déclarent: « Les Etats-Unis n'ont pas à se mêler de nos affaires »; 3% : « La France n'a pas besoin de l'aide étrangère »; 1% accuse l'Amérique de vouloir dominer le monde; 1% attend du plan une crise de chômage.

A la question : « Pourquoi les Etats-Unis ont-ils proposé le plan Marshall? », 25% répondent : « Pour se débarrasser de leur excédent de production »; 17% : « Pour aider la France à se relever »; 9% : « Pour dominer l'Europe »; 8% : « Pour combattre le communisme »; 6% : « Pour faire échec à l'U.R.S.S. »; 6% « Par générosité »; 1% « Pour des raisons de politique intérieure; 1% : « Pour assurer la paix »; 21% sont sans opinion et 5% donnent des motifs divers

Aux U.S.A., le plan à 56% de partisans et 17% d'adversaires. 56% de ceux qui l'approuvent déclarent : « Il faut que nous aidions l'Europe à se relever » 8% : « C'est un moyen de combattre le communisme »;

47% des Français désapprouvent l'U.R.S.S. d'avoir refusé de participer aux discussions sur le plan Marshall; 18% lui donnent raison; 35% n'ont pas d'opinion.

43% le regrettent, 27% s'en félicitent, 30% n'ont pas d'opinion.

Malgré ce refus et celui des satellites de l'U.R.S.S., 46% estiment que le plan peut réussir, mais 22% pensent qu'il est condamné à l'échec ; 32% sont sans opinion.

Copyright 1948 *by* Paris-presse *and* Opera Mundi *and* I.F.O.P.

LE JOYEUX COMIQUE BACH QUI DECHAINE LE RIRE AU THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN DANS LE ROLE DU CAPORAL BOURRACHE DE « TIRE-AU-FLANC »

NOCTAMBULES
Dr HINTERLAND
LA PREMIERE PIECE SUR LA PSYCHANALYSE

Le public aime l'humour, c'est pour cela qu'il continue à aller voir « Baby Hamilton », la pièce gaie que présente Michèle Verly, chaque soir et le dimanche matinée, au Théâtre Gramont depuis neuf mois. Cette pièce à succès est jouée par tous les créateurs : Pasquali, Suzet Mais, Christian-Gérard, Suzanne Dantès, etc... et va bientôt fêter sa 250e représentation.

60e
JEU DE DAMES
LE GRAND SUCCES DU TH. DE LA POTINIERE

Samedi 14 février, à 20 h. 25, radio-diffusion, sur la chaîne Nationale, de la première représentation à la Comédie-Wagram de : « Irène sent le jasmin », la nouvelle pièce comique d'Hervé Lauwick, l'auteur d' « Histoire très naturelle », avec Maxime-Fabert, Denis Provence et Simonne Heliard. Interview des personnalités présentes.

TH. VERLAINE
4 DERNIERES
MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE

PALADIUM

Après 10 mois d'absence retour triomphal de
CHAMPI
avec l'orchestre
HARRY PARSON
de la Radio et son ensemble

Archives 19-51
DE 21 h. A 2 h. DU MATIN (sauf mardi)
15, Bd SAINT-MARTIN

Spectacles de Paris

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20,15	Le Roi malgré lui.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Chatterton.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Barbier de Séville.
Alhambra.....	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	Route des Indes.
Ambigu (enf.)	15	L'Oiseau bleu.
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Dom Juan.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Cadet-Rouss..	15	Robinson des Neiges
Capucines	20,45	Av. du Roi Pausole.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El..	21	Procès d'Osc. Wilde.
Com.-Wagr....	21	Irène sent le jasmin
Daunou		Relâche.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII..	21	Le Diable boiteux.
Européen		Poussin.
Gaîté-Lyriq...	20,30	Andalousie.
Gaîté-Montp..	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol...	20,45	Maison du fossoyeur
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
La Bruyère...	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel		Une poule s. un mur
Michodière...	21	K. M. X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty..	21	Archipel Lenoir
Noctambules.	21	Docteur Interland.
Nouveautés...	21	La Petite Hutte
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal..	21	Chasse gardée.
Pigalle	21	Je vivr.un gd amour
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance..	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette
St-Georg. (presse).		Lesquarre du Pérou.
Th. de Paris.	21	La Rue des Anges.
Théâtre (50,av.Clichy)	20,45	Les Compagnons de la Musique.
Th. Républiq.	21	Grand Printemps.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Festival du rire.
Vx-Colomb...	20,45	La Terrasse de midi.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Club des 5	22	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures...	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des chants.
Quolibet	22	Martini.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Georges Ulmer.
Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.
Cas. Montp...	21	Le Sérail en folie.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Andrex, rev. de Rip.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nus... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Les ours blancs.
Medrano	21	Les phoqu., les lions.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	M. Vincent.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Biarritz	M. Vincent.
Champs-Elysées	Trois valses.
César	La Septième Porte.
Ciné Michodière	Faisons un rêve.
Cinécran	La Septième Porte.
Colisée	Mademoisell.s'amuse
Eldorado	Mademoisell.s'amuse
Empire	Destin d.Désir.Clary.
Ermitage	Avent.comm.demain.
Français	Avent.comm.demain.
Gaumont-Théâtre..	Par la fenêtre.
Impérial	La Septième Porte.
Lynx	Mademoisell.s'amuse
Marignan	Après l'amour.
Pagode	L'Etrange M. Victor.
Paramount	Mademoisell.s'amuse
Paris	Route sans issue.
Pax	Vertiges.
Régent Caumartin.	Quai des Orfèvres.
Royal-Hauss. (St.).	Cage aux rossignols.
Studio Raspail 216.	Les Maudits.
Studio 28	Bataillon du ciel.
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic	Club des Cigognes.
Avenue	Raisins de la colère.
Balzac	Pavillon noir.
Bonaparte	The overlanders
Broadway	Amiral Nakhimov.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
Ciné Etoile	2 jnes fill.et 1 marin.
Ciné Opéra	Helzapoppin.
Cinép. Ch.-Elysées.	Dumbo.
Clichy Palace	L'Heure du crime.
Club des Vedettes.	Michigan Kid.
Delambre	L'œuf et moi.
Elysées-Cinéma	La dame en bleu.
Gaîté-Clichy	Raisins de la colère.
Gaîté-Rochech.	Cape et poignard.
La Royale	Les Conspirateurs.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Napoléon	L'œuf et moi.
New-York	Le saut de la mort.
Normandie	Vallée du Jugement.
Olympia	Vallée du Jugement.
Plaza	L.Dubarry ét.un.dam.
Portiques	Etrange aventurière.
Radio-Ciné Opéra.	Dumbo.
Studio Etoile	Polka d'amour.
Studio Universel..	Eve éternelle.
Triomphe	Touj. ds mon cœur.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Boul'Mich	Loona,l.Sauvageonne
California	Amiral Nakhimov.
Cinémonde	Amiral Nakhimov.
Cinépresse Ternes.	Contre-enquête.
Gaumont-Palace	M. Verdoux.
Helder	Pavillon noir.
Les Images	Altanga.
Max-Linder	Etrange aventurière
Midi-Minuit Poiss.	Enf. du marché noir.
Moulin-Rouge	Vallée du Jugement.
Palace	L'œuf et moi.
Pereire Palace	Crossfire.
Radio-Ciné Montp.	Arizona
Rex	M. Verdoux.
Ritz	Les Conspirateurs.
Royal-Haus. (Club)	Le Grand Mensonge.
Royal-Haus. (Mél.)	Les Conspirateurs.
Scala	Pavillon noir.
Studio Parnasse	Dumbo.
Studio Rivoli	La Patr. de Panama.
Vivienne	Pavillon noir

Quand les ministres ne sont pas d'accord...

Il est difficile d'écrire l'Histoire, surtout quand les témoignages officiels ne concordent pas. Nous avons fait un certain nombre de révélations concernant les négociations actuellement en cours sur la modification et le prolongement de l'aide intérimaire.

Le Quai d'Orsay dément. Et il écrit :

« Les pourparlers au sujet de l'utilisation par la France des sommes bloquées en vertu de l'annexe 5 de l'accord sur l'aide intérimaire ne sont pas encore commencés. Ils seront entamés d'ici peu de temps strictement par la voie diplomatique et se dérouleront entre l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris et le ministre des Affaires étrangères. »

Mais, à la même heure, M. René Mayer, ministre des Finances, prononçait un important discours ECRIT au déjeuner de la presse anglo-américaine, et il disait :

« Certaines dépêches lui sont arrivées hier d'Amérique annonçant que nous sommes sur le point d'arriver à un accord quant à la contrepartie en francs de l'aide intérimaire. »

Ainsi, M. René Mayer dément M. Bidault. Il reconnaît que les négociations sont arrivées à leur stade final.

Mais le Quai d'Orsay est formaliste. Aucun accord n'existe pour lui avant l'échange des signatures et l'apposition des sceaux diplomatiques.

Quant à nous, nous maintenons pleinement nos informations, n'attachant qu'une importance relative à la part de louanges ou de critiques qui pourra revenir à chacun des départements ministériels négociateurs et à ses représentants... le jour où le protocole se décidera à rendre publics les accords intervenus.

Une rafle coûteuse...

Par contre, le ministère des Finances vient de publier le bilan officiel du retrait des billets de 5.000.

Sur un montant total de 321 milliards environ, 290 milliards ont été déposés. Mais, dans ce dernier chiffre ne sont pas compris les billets présentés par les établissements publics, ni évidemment les « retardataires ». Au total, on ne peut guère s'attendre à voir le chiffre des billets « perdus » dépasser 3 milliards.

En face de ce profit comptable on estime le coût matériel de l'opération (journées de travail, prix des billets neufs, frais généraux, etc...) à 4 milliards.

Ainsi l'opération serait perdante d'un milliard, auquel il faudrait ajouter le préjudice causé par la gêne des petits et moyens porteurs.

...et un emprunt onéreux

Un autre résultat est toutefois à dégager. Le remboursement des petits et moyens porteurs (de moins de 70.000 francs) représente au total 93 milliards. Sur la masse de 317 milliards de billets présentés, 224 milliards resteront donc momentanément bloqués. Sur cette somme on compte que 100 milliards seront utilisés par leurs propriétaires — ainsi qu'ils viennent d'être autorisés à le faire — pour s'acquitter de leurs impôts.

Au total, l'opération nous fait donc bénéficier d'un « emprunt à court terme » de 125 milliards. Jamais emprunt n'aura été aussi onéreux, non sans doute en dépense matérielle, mais en dépense psychologique au détriment de la caution de la monnaie.

CONFLIT SOCIAL EN ANGLETERRE
CRIPPS : blocage des salaires
SYNDICATS : contrôle des profits

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 12 février (par téléphone).

SIR Stafford Cripps prendra la parole aujourd'hui aux Communes pour défendre la politique de blocage des salaires annoncée mercredi dernier par le premier ministre et qui, depuis, fait l'objet d'un conflit aigu entre le cabinet travailliste et les syndicats.

Le chancelier de l'Echiquier, le ministre du Travail et le lord président du conseil se tenaient hier aux côtés de M. Attlee pour rencontrer les délégués des Trade Unions au cours d'une discussion orageuse. En outre, on avait appelé à la rescousse M. Bevin qui est supposé avoir une grande influence sur les Trade Unions.

Ce sont donc les « Cinq Grands » du cabinet qui joignaient leurs efforts pour essayer de neutraliser l'opposition syndicaliste. Aucun résultat n'a été obtenu jusqu'ici.

Les délégués de la C.G.T. anglaise, parlant au nom de 7.500.000 travailleurs, tout en approuvant en termes généraux le principe d'une lutte contre l'inflation, se sont déclarés hostiles au blocage des salaires et ont réclamé, une fois de plus, un contrôle plus serré des dividendes et des profits.

Panique à la Bourse

C'est justement la pression exercée dans ce sens sur le gouvernement par le T.U.C. qui provoque, depuis une semaine, au Stock Exchange, de brusques baisses sur les valeurs industrielles et même des mouvements de panique, comme ce fut le cas, hier.

Sir Stafford Cripps, dans son discours de ce soir aux Communes, exprimera à nouveau la volonté du gouvernement de maintenir à leur niveau actuel les salaires et les profits. Mais pour ces derniers, il ajoutera que les mesures spécifiques ne pourront être annoncées qu'avec la présentation du nouveau Congrès, c'est-à-dire au mois d'avril prochain.

De leur côté, les chefs syndicalistes se montrent assez enclins à ajourner, jusque après Pâques, ou un peu plus tard, le blocage des salaires. Ainsi, tout le monde est d'accord pour adopter une certaine politique, mais tout le monde aussi désire remettre à plus tard les mesures douloureuses.

Le conseil des Trade Unions cherche un compromis pour ne pas trop gêner l'effort du gouvernement socialiste. Mais certains syndicats restent sourds à toutes les paroles d'apaisement et même se défendent en attaquant.

C'est ainsi que la plus puissante fédération syndicale du pays, celle des Constructions navales et des Ateliers mécaniques, comme pour lancer un défi au premier ministre, a décidé, hier, de déclencher une action immédiate pour une augmentation des salaires de 15 shillings par semaine. Cette fédération est forte de 3 millions de membres.

INCIDENT PATRONAT-C.G.T.
au Conseil économique
Les travaux reprendront néanmoins demain

Un incident assez sérieux s'est produit hier soir à l'issue de la séance du Conseil économique.

Une nouvelle réunion des présidents de groupes devait avoir lieu pour continuer l'examen des indices prix-salaires. En dépit d'insistances pressantes, M. Ricard, président de la délégation patronale, refusa de s'y rendre. M. Le Brun, délégué de la G.G.T., communiste, ayant révélé des chiffres résultant de travaux préliminaires qu'on avait convenu de garder secrets jusqu'à l'accord définitif.

En effet, c'est sur des chiffres patronaux fixant à 35 et 38 p. 100 les hausses consenties par les patrons depuis décembre dernier que M. Le Brun venait publiquement d'inviter les organisations ouvrières à réclamer la généralisation de ce pourcentage à tous les travailleurs.

Mais, dans la soirée, on constatait une légère détente. Impressionné par cette rupture des travaux de la commission, M. Le Brun marquait un recul et nous déclarait :

— N'allons pas trop vite. Nous n'en sommes pas encore au stade de la revendication.

Et, ce matin, la Confédération patronale faisait savoir que son bureau ne se réunirait pas aujourd'hui, comme M. Ricard avait menacé de le réclamer.

Il ne reste plus à la diplomatie de M. Léon Jouhaux qu'à recoller les morceaux avant la réunion prévue pour demain.

Baignée de lait et enduite de pâte de bois de santal

L'urne contenant les cendres de Gandhi a été immergée dans les eaux sacrées du Gange

LA NOUVELLE-DELHI, 12 fév.

A 14 h. 10 (9 heures G.M.T.) les cendres de Gandhi, qu'avaient escortées près de deux millions d'Hindous, ont été immergées au confluent du Gange, de la Jumna et de la Saraswati.

Il semble bien que ce soit réalisé, à cette minute, le vieux rêve du « Bapuji », car, mêlant ses larmes, une foule immense et confondue assistait à la cérémonie. Il y avait toute l'Inde, ses riches et ses pauvres, ses princes et ses gueux, ses Hindous et ses Musulmans, tous vêtus de blanc sans distinction de caste.

L'urne fut placée sur un bateau en forme de canard. La famille et des notabilités suivaient dans des « canards » amphibies.

Le pandit Nehru et les hauts dignitaires du gouvernement recurent les cendres, cependant que Devadas et Ramadas, les deux fils du Mahatma, accomplissaient les rites ultimes. Des prêtres chantaient des hymnes sacrées.

L'urne fut trempée dans du lait, puis enduite d'une pâte de bois de santal. Devadas la tendit alors à Ramadas, l'aîné. Celui-ci se ploya très bas pour confier aux eaux le dépôt précieux qu'accompagnait dans son immersion un sachet contenant un diamant, une perle, un rubis, un joyau d'or et un bijou d'argent, symboles du grand prix qu'on attachait aux restes mortels du défunt.

La douleur crispant ses traits, Nehru, un bras passé autour du cou de Devadas, gardait les yeux fixes. Impassible, le sardar Patel, premier ministre adjoint, l'homme « de fer » du parti du Congrès, se détachait, debout dans l'embarcation officielle. Quand l'urne disparut sous l'eau, la foule assemblée sur les rives sacrées poussa un grand cri que l'écho répercuta longuement : « Mahatma Gandhi ki jai ! Mahatma Gandhi ki jai ! (Victoire à l'âme immense de Gandhi !)

La famille prit alors le bain sacré qui rompt le dernier lien qui puisse encore retenir ici-bas l'esprit des défunts, puis Nehru s'adressa à la foule. Dans un vibrant appel, en hindoustani, il convia les peuples de l'Inde à lutter pour les principes que défendit Gandhi, auxquels il consacra sa vie et pour l'illustration desquels il est mort.

— La mort qui sanctifie, dit-il, est une bénédiction pour celui qui tombe en combattant pour une juste cause.

Une partie des cendres sera dispersée en mer d'Oman

A Bombay, des milliers d'Hindous en deuil ont suivi, de l'Hôtel de Ville à la place de Chewpatty, un char contenant une partie des cendres de Gandhi qui doivent être dispersées dans la mer d'Oman.

Le premier évêque catholique hindou, Mgr Mookerjee, a célébré un service à l'église catholique, recommandant au Très-Haut l'âme du Mahatma, « messager de Dieu ». Lord Mountbatten et M. John Mattai, ministre des Transports, se sont associés à ses prières.

A Washington, le président Truman et de nombreuses personnalités ont assisté, dans les locaux du gouvernement, à une cérémonie à la mémoire de Gandhi.

Catéchumène douteux

ADAMOVITCH
collecta frauduleusement plus de deux millions de francs

MICHEL ADAMOVITCH, 25 ans, 7, rue de Montalembert, spécialiste de l'escroquerie, opérait sous l'identité d'un de ses condisciples, Christian Rousseau, dont il avait réussi à obtenir un extrait de casier judiciaire, un extrait d'acte de naissance et même le certificat de baptême. Mais son ami était protestant.

Aussi, lorsque le pseudo-Rousseau se rendit chez les bénédictins de Toulouse, il se convertit à la religion catholique.

Son zèle retint l'attention d'un des religieux, le R.P. Pichon, qui chargea bientôt son catéchumène d'une collecte destinée à couvrir les frais du voyage à Rome d'un groupe d'étudiants toulousains.

Adamovitch s'acquitta de sa mission et expédia même un mandat de 100.000 francs. Celui-ci s'égara. C'est ainsi que, pour rembourser la somme, Adamovitch se lança dans l'escroquerie...

Il fit alors imprimer des prospectus, au nom de l'Union nationale des Etudiants et du préventorium de cette association, à Saint-Hilaire-du-Touvet (Isère). Il parcourut alors toute la France en faisant de nombreuses dupes, et réussit ainsi à rafler deux millions de francs...

Adamovitch opérait depuis un an lorsque la police judiciaire fut saisie d'une plainte. L'enquête, confiée à l'inspecteur Boutet, de la brigade de la voie publique, devait rapidement aboutir à l'arrestation de l'aigrefin.

Adamovitch avait également écrit au ministre de l'Education nationale, et s'il n'obtint pas les bons de déblocage de textiles qu'il demandait, la faute en incombe simplement aux lenteurs administratives.

Pour identifier l'amnésique de Marck :
2 photos d'enfants, un insigne militaire anglais, une alliance et l'accent des Flandres

CALAIS, 12 février. (Dépêche « Paris-presse ».) — La gendarmerie de Calais s'attache en vain, depuis plusieurs jours, à éclaircir le mystère qui entoure le cas de l'amnésique de Marck.

L'inconnu, âgé de 22 à 25 ans environ, patiemment interrogé, n'a pu apporter aucune précision sur son identité.

Les faibles renseignements qu'on possède sur lui ne permettent pas de l'aider à soulever ce voile qui pèse sur son esprit.

Dans son portefeuille on n'a trouvé que 17 francs et deux photographies d'enfants qu'il ne reconnaît pas. Il porte une alliance, mais ne se souvient pas s'il est marié. Tout le laisse pourtant présumer. Le revers de son veston s'orne d'un insigne du War Office. Et le seul moment d'émotion qu'il manifesta fut quand on l'interrogea sur l'Angleterre. Y a-t-il séjourné ? Par contre, d'après son accent, il pourrait être originaire de la frontière belge.

Dirigé sur l'hôpital St-Pierre, l'amnésique a été de nouveau interrogé, et tandis qu'à la gendarmerie son insensibilité avait surpris, il ne tarda pas à être secoué de lourds sanglots devant les questions des médecins.

Qui est cet homme ? Aucune disparition n'a été signalée dans la région.

La répression des hausses illicites

(Suite de la première page.)

le en valeur absolue, soit du coût de production ou du prix d'achat du produit, soit du coût du service.

ARTICLE 2. — Des arrêtés désigneront les produits ou services visés et détermineront les modalités d'application de la loi.

ARTICLE 3. — Les infractions seront constatées, poursuivies et réprimées dans les conditions fixées par l'ordonnance du 30 juin 1945 et les textes subséquents.

[Rappelons que les sanctions prévues vont de la suspension (fermeture temporaire) à la fermeture définitive et même jusqu'à l'emprisonnement du coupable.

Est-il besoin de souligner que cette loi, dont les dispositions ne sont en somme pas plus draconiennes que celles de certains textes précédents, voudra surtout par l'énergie avec laquelle elle sera appliquée.]

BREF
vous devez savoir que...

PARIS

DE L'ARGENTERIE ET DE NOMBREUX BIJOUX représentant une somme importante ont été volés chez M. Roger Doublet, serrurier, 5, rue Roy.

UNE AUTOMOBILE RENAULT, SANS NUMERO D'IMMATRICULATION, et dont les quatre roues avaient été enlevées, a été trouvée par une ronde de police devant le n° 3 de la rue Chardin.

UNE MESSE POUR René BIZET

Une messe anniversaire sera célébrée le vendredi 13 février, à 10 h. 30, à l'église Saint-Sulpice (chapelle du Péristyle), à la mémoire de René Bizet, qui dirigea les services littéraires et artistiques de « Paris-presse ».

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 50e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	300	400
	741	1.500	2.500
	068.301	600.000	120.000
	000.711	600.000	120.000
	058.521	600.000	120.000
2	5.402	4.000	10.000
	28.982	200.000	80.000
3			
4	34	800	1.500
	744	2.500	3.500
	5.794	4.000	10.000
	15.194	200.000	80.000
	130.964	1.000.000	200.000
5	23	500	1.000
	3.755	4.000	10.000
6	236	2.000	3.000
	996	2.000	3.000
	266.976	600.000	120.000
	208.226	2.000.000	1.000.000
7	6.717	30.000	50.000
	27.537	200.000	80.000
8	698	1.500	2.500
	208	2.500	3.500
	3.378	4.000	10.000
	3.078	10.000	15.000
9	839	1.500	2.500
	149	2.500	3.500
	1.609	10.000	15.000
0	0	300	300
	3.250	4.000	10.000
	74.770	200.000	80.000
	48.010	200.000	80.000
	299.971	600.000	120.000
	219.580	1.000.000	200.000
	142.810	8.000.000	4.000.000

LE NOUVEAU PRÊT

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

taliers est considérée comme le prélude de ce mouvement dont l'heure H coïnciderait avec les élections italiennes.

Ce sont ces craintes qui pèsent sur les travaux de la Commission des Affaires étrangères du Sénat américain et qui renforcent la position des partisans de la politique du « wait and see ». Est-ce à dire que Washington en profiterait pour se retirer des affaires d'Europe ? Evidemment non.

Même si le plan Marshall ne devait pas être voté pour le 1er avril — hypothèse qui n'est plus invraisemblable — ET QUE SON ENTREE EN APPLICATION DOIVE ETRE, PAR EXEMPLE, REPORTEE AU 1er JUILLET, Washington n'en continuerait pas moins son programme d'aide à la stabilisation économique de la France, le principe d'aides intérimaires destinés à assurer la soudure avec le plan Marshall ayant été admis. Ainsi seraient conciliés l'intérêt des pays européens bénéficiaires et les mesures de sécurité économique et financière dont le département d'Etat entend entourer son action.

Et c'est pourquoi on annonce à Washington — officieusement, mais de source sûre — qu'un accord serait en cours de négociation par lequel le gouvernement des Etats-Unis accorderait à la France, indépendamment de l'aide intérimaire, UNE AVANCE DE 150 MILLIONS DE DOLLARS BASEE SUR LA GARANTIE DES AVOIRS FRANÇAIS BLOQUES AUX U.S.A.

Dès le 7 février nous avons écrit ici que le nouveau départ de M. Mendès-France coïncidait avec d'importantes négociations ayant pour but d'aménager et d'augmenter l'aide intérimaire.

L'aménagement, c'est la libre disposition au profit de notre économie de la contre-partie des dons constituant l'aide intérimaire.

L'augmentation, c'est la nouvelle avance qu'on annonce aujourd'hui et nous écrivions, dès le 9 février, qu'elle aurait les avoirs français bloqués aux Etats-Unis pour garantie.

Cet accord n'est encore négocié que par les experts, mais il n'en est pas moins virtuellement assuré puisqu'il est la conclusion logique de la position prise officiellement par M. Snyder au sujet de la liquidation de nos avoirs bloqués.

Ainsi, même en cas de retard dans le vote du plan Marshall, nous aurons de beaux atouts dans notre jeu et nous n'aurons plus à craindre d'avoir à faire face à une attaque du côté opposé dans une période creuse où nous pourrions être pris à la gorge par des difficultés graves de trésorerie.

Parés pour le coup dur?

(Suite de la première page.)

On sent le vice de la méthode. Qui dit intermédiaire taré, dit arme à double tranchant. L'indicateur peut accepter aussi de la part de l'ennemi une servitude semblable à celle qui l'assujettit à la police. A l'utilisateur de déceler la trahison, de trier le bon grain dans la masse des renseignements collectés. De débusquer aussi l'observateur de l'adversaire, car il n'est pas exclu que cet adversaire ait installé aussi ses yeux et ses oreilles dans la citadelle même de l'ordre.

Coefficient de loyalisme

Toutes les observations recueillies convergent sur les bureaux des brain trust de la rue des Saussaies. On les recoupe au besoin par des enquêtes directes sur des personnages mis en cause. La fiche de chaque militant signalé se nourrit de précisions au jour le jour. De ces documents épars, il s'agit de dégager chaque matin et chaque soir une sorte de bulletin de santé du régime. Il faut que le « Patron », M. Vidal, directeur des R. G., puisse toujours répondre à la question que lui pose à lui, à lui seul, aux heures de crise, n'importe quel chef de gouvernement :

— Que vont faire les partis ? Quels sont leurs plans actuels ?

Il le faut. Il le faudrait plutôt. Grosse imperfection dans la « machine à renseigner » qui fonctionne rue des Saussaies : la Sûreté Nationale est presbyte ; elle ne voit clair qu'à distance ; en deçà des frontières de la Seine, elle ne voit pratiquement rien : Paris et sa banlieue sont le domaine réservé de la Préfecture de Police. En principe, c'est le ministre de l'Intérieur qui coordonne les renseignements de la S.N. et de la P.P. En fait, ce n'est personne.

Prochain article :

En face des 420.000 hommes du pouvoir, des factions insaisissables...

Autre défaut du système. J'ai déjà dit la servitude qu'impose l'usage de l'indicateur.

Ce n'est malheureusement pas la seule faille de l'institution, on ne traite pas ce genre de matière première sans en subir l'influence. Il était de tradition déjà sous la Troisième République pour les fonctionnaires de l'Intérieur de faire la politique du ministre appelé à recueillir la succession, plutôt que du titulaire en exercice. L'arrivisme même de ses commis contribuait ainsi à renseigner le Gouvernement.

Non seulement il sévit toujours, mais l'intrigue s'est aujourd'hui singulièrement compliquée. Tel commissaire a été épuré par Vichy d'abord, puis par la Résistance. Il veut bien désormais arrêter les voleurs de lapins ou, à la rigueur, l'héroïne d'un drame passionnel, ne comptez pas sur lui pour se « mouiller » dans une affaire partisane :

— Bref, il n'y a plus dix hommes en France capables de « monter une affaire » comme celle du Plan Bleu, me confiait naguère un de nos meilleurs observateurs.

Entendez qu'un complot ne se découvre pas tout seul et qu'il y faut diriger le jeu des indicateurs d'une main autrement subtile et légère que dans le train-train du travail courant.

Exemple : le grand jeu du gouvernement, actuellement, c'est d'opposer les principales forces contre lesquelles il a à lutter et de maintenir entre elles une apparence d'équilibre telle qu'elles se neutralisent.

Chaque exécutant policier, au surplus, et du haut en bas de l'échelle, est aussi presque toujours affecté d'un coefficient de loyalisme à l'égard du pouvoir qui varie selon ses convictions personnelles et la mission qu'il doit remplir. Un marxiste sera naturellement plus indulgent qu'un réactionnaire, pour certaines factions. D'où l'impérieuse nécessité de garder au sommet de la hiérarchie des têtes froides qui sauront peser au trébuchet le matériau brut du renseignement.

Ces têtes froides ce sont elles qui, en fin de compte, tiendront le rôle le plus délicat : celui de chefs d'état-major des formations armées qui doivent assurer la paix sociale.

Copyright 1948 by Jacques Lambert and « Paris-presse ».

BOURSE DE PARIS (clôture) - 12 févr.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65 80	65 70
5 % 1920	123 40	124
3 1/2 % Amort 1942	82 90	82 90
3 % Amort 1942	73	73
3 % Amort. 1945	72 20	72 10
7 % 1924	d2290	d2290
4 % 1939	11610	11530
Crédit Nation. intv. 1943	4515	4490
Crédit Nation. déc. 1943.	7650	7650
S. N. C. F. 4 % 1941	820	850
Banque de l'Indochine	22700	21400
Crédit National		3835
B. N. C. I.	791	791
Banque Paris-Pays-Bas	1545	1505
Banque Union Parisienne	1710	1710
Comptoir d'Escompte	1420	1422
Crédit Commerc. France	1250	1231
Crédit Industriel	1088	1095
Crédit Foncier France	2351	2305
Crédit Lyonnais	1465	1455
Société Générale	1528	1523
Société Marseillaise Créd.	2030	2050
Suez (action)	17000	15700
Suez (Société civile)	18850	18400
Ch. de fer Buenos-Aires	17400	17150
Métropolitain	555	535
Rosario Puerto Belgrano	3905	3801
Santa-Fé	14275	14100
Lyonnaise des Eaux	1440	1440
Trams Shanghaï	3080	3050
C. P. D. E.	1260	1275
Edison	3510	3500
Générale d'Electricité	1177	1210
Energie Industrielle	185	180
Radio-Electrique	1670	1650
T. S. F.	568	569
Union d'Electricité	421	420
Thomson-Houston	37890	37000
Dollfus-Mieg	655	
Fil. Fourmies	308	306
Gillet-Thaon	1630	1630
Perenchies	1401	1475
Saint-Frères	3750	3750
La Soie	5000	4950
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1045	1059
Gaz et Electr. (Réunis)	522	521
Gaz France-Etranger	2275	2227
Aciéries de Longwy	2000	2000
Aciéries de Micheville	1825	1740
Aciéries du Nord	825	815
Chant. Saint-Nazaire	1220	1180
Châtillon-Commentry	1040	1030
Citroën B.	750	745
Commentry-Fourchamb.	1200	1135
Constr. Locomotives	718	685
Electro Métallurgie	1860	420
Sérézlué	968	930
Fives-Lille	843	838
Pontcibaud	1204	1170
Ford	345	349
Aciéries de la Marine	629	619
Forges Nord-Est	568	581
Jeumont	730	720
Pont-à-Mousson	6800	6945
Denain-Anzin	1050	1031
Métaux	3600	3575
Peugeot	950	950
Schneider	4695	4650
Béthune	2400	2435
Charb. du Tonkin	3051	3051
Ablelle	1420	1405
Courrières	52	519
Lens	790	790
Association Minière	2650	2340
Mokta-el-Hadid	17200	16990
Le Nickel	1615	1580
Chatillon	2385	2301
Française des Pétroles	2975	2940
Stand. Franc. des Pétrol.	2275	2260
Gafsa	2500	2405
Phosphates Constantine	1040	1005
Air Liquide	1500	1465

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	610	610
Usines	1350	1355
Auby	1350	1350
Givet-Izieux	2586	2650
Anti-Sainte-Thérèse	2845	2780
Kuhlmann	1450	1420
Péchiney	950	925
Rhône-Poulenc	1450	1440
Saint-Gobain	3395	3340
Salines de Djibouti	4190	4230
Port de Rosario	40510	40350
Chargeurs Réunis	11310	11700
Bénédictine	17125	17200
Brasserie Quilmès	43500	43500
Brasserie du Maroc	5025	5850
Dannay	1485	1415
Debray	1228	1270
Grands Moulins Corbeil	300	295
Grands Moulins Paris	284	291
Monma	1077	1051
Nessans	1540	1530
Olida	11400	11495
Raffin. Sne Saint-Louis	2525	2510
Raffineries Say	1242	1250
Saint-Raphaël	26050	25400
Sucreries Coloniales	1475	1470
Ciments Lafarge	12450	12000
Ciments d'Indochine	856	845
Poliet et Chausson	2450	2450
Bergougnan	5550	5450
Caoutchouc d'Indochine	1930	1890
Cultures Tropicales	480	465
Duplay	2600	2450
Plantations Hévéas	726	732
Terres Rouges	1350	1310
Chapsi		3700
Coty	1201	1200
Nouvelles Galeries	934	900
Paris-France		2325
Revillon	8505	6440
Librairie Hachette	3151	3005
Afrique Occidentale	7445	7310
Cie Générale Coloniales	1935	1905
Lyon-Madagascar	1300	1590
Marseille-Madagascar	20200	20115
Ouest-Africain	3085	3005
Entreprises (Ets Gle)	1230	1200
Travaux Marseille	1575	1521
Banque Ottomane	5920	5875
C. F. Franco-Canadien	40000	39100
Canadian Pacific	2480	2500
Central Mining	16350	16150
East Geduld	7820	7750
Geduld	4852	4725
Rio Tinto (unité)	11300	11150
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	37330	36700

MARCHE DES COURTIERS

Hotchkiss	1425	1410
Albi	730	730
Brussy	283	270
Marron	12500	12250
Cambodge	2055	2025
Hutchinson	7650	7600
Michelin	7625	7550
Padang	2280	2225
Clozano	1980	1980
Pernod	2550	2540
Monaco	1995	2005
Bastos	6950	6950
Galeries Barbès	965	975
— parts	238	238
De Beers	12450	12800
Rand Mines	4225	4375
Shell Transport	2760	2760
Franco-Wyoming	4710	4875
Roan Antelope	488	485

MARCHE LIBRE

OR. — Souverain, 4.975 ; Napoléon, 3.875 ; Suisse, 3.650 ; Dollar, 950. — PAPIER. — Dollar, 306,40 ; Escudo, 1.218.

MARCHE PARALLELE

PAPIER. — Livre, 740 ; Suisse, 77 ; Belge, 6.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE SAINT-MAURICE

1. Barbotan (R.-C. Simon.) (111).G. 17
   à M. Thérenon .....P. 12
2. Ballerys (J. Nevers) (103) ....P. 21
3. Baraka II (A. Libeer) (117) ...P. 18

R. K. : 1' 38" 9/10.

N. pl. : 101, 105, 106, 108, 109, 112 et 115.

PRIX D'ARGENCES

1. Alma (R.-C. Simonard) (214).G. 111
   à E. J. Régis .....P. 22
2. Anna L. B. (A. Manceaux) (218).P. 12
3. Africaine II (M. Verer.) (216).P. 16

R. K. : 1' 35".

N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 206, 211, 212, 213, 215, 220, 221 et 222.

PRIX DE SAINT-GERMAIN

1. Aigle du Mon (A. Libeer) (310).G. 14
   à J. Chrisnos .....P. 28
2. As Clayettois (E. Carré) (322).P. 29
3. Alors (J. Legros) (314) .....P. 189

R. K. : 1' 31".

N. pl. : 301, 302, 303, 305, 306, 307, 308, 312, 316, 317, 319, 320 et 321.

HENRY A LA PENSÉE
5, Faubourg Saint-Honoré

présente sa collection

Vendredi 13 à 15 heures et jours suivants

LE PRELEVEMENT EXCEPTIONNEL DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

Ouvrage documentaire complet écrit par J. GRAVASE

En vente aux EDITIONS DU PRETOIRE 36, rue de Provence, Paris. - TRI. 57-40 C.C.P. 6.112.54 - Envoi franco : 140 fr.

L'ESSENCE
Retour au "régime normal" retardé

Les automobilistes devront patienter encore plusieurs jours...

C'EST aujourd'hui que devait être assoupli le régime de l'essence dans les régions parisienne et lyonnaise, et supprimé le système des contremarques en vigueur depuis le début du mois.

Cependant, la situation en carburant ne s'est pas encore sensiblement améliorée et seules continuent à fonctionner les pompes prioritaires. Les autres, qui devaient être approvisionnées, ne l'ont pas encore été — sauf pour quelques-unes — il est à peu près impossible d'acheter du carburant à Paris sur présentation des seuls bons de février.

Les grandes compagnies pétrolières déclarent avoir effectivement reçu les instructions leur permettant de servir leur clientèle. Elles procèdent actuellement à la remise en place des stocks, mais plusieurs jours s'écouleront avant que tous les pompistes puissent être normalement approvisionnés.

Au C. R. P. I. (Centre de Répartition des produits industriels), qui surveille les attributions de carburant aux pompistes détaillants, on confirme que la circulaire du ministère de l'Industrie et du Commerce relative à l'assouplissement de la distribution sera effectivement appliquée, mais que plusieurs jours s'écouleront encore avant que les bons d'essence de février sans contre-marque puissent être acceptés par tous les détaillants.

Sur 20 personnes 17 ont préféré ce dentifrice

Dix hommes et dix femmes ont reçu, pour l'essayer, un tube du nouveau dentifrice « Chewing-Gum », de Christian Merry, surnommé le « dentifrice-friandise ». Dix-sept d'entre eux (9 femmes et 8 hommes) ont déclaré qu'ils trouvaient le dentifrice « Chewing-Gum » plus agréable que tout ce qu'ils connaissaient. Ne vous privez pas plus longtemps du plaisir de blanchir vos dents chaque matin avec le dentifrice le plus agréable du monde.

Perdu mardi matin, 10 février, abattoir Villette, chien Boxer nôle fauve, masque noir, collier non gravé. Tél. GOB. 82-60. Bonne récompense.

CORYSE-SALOMÉ
8, Place de l'Opéra
84, Rue de Rivoli
32, Place Saint-Georges

GRANDE RÉCLAME ANNUELLE

EAUX de COLOGNE

du 9 au 21 février

PRIX EXCEPTIONNELS :

EAU DE COLOGNE 70° le litre nu 375 au lieu de 495
EAU DE COLOGNE 90° le litre nu 525 au lieu de 663

Magasins ouverts tous les jours de 9 h. 15 à 18 h. 30 et le LUNDI de 14 heures à 18 h. 30

Les prédications de carême que M. le pasteur Marc Boegner donne depuis 20 ans, dans l'Eglise réformée de Passy (19, rue Cortambert), seront prononcées cette année par M. le pasteur Pierre Maury, qui a pris pour sujet : « Jésus-Christ, cet Inconnu ». Comme chaque année, la Radiodiffusion française retransmettra, sur la chaîne nationale, ces prédications fixées aux vendredis 13, 20, 27 février, 5, 12 et 19 mars, à 18 heures.

Retour des REPTILES
CHOIX PRIX QUALITÉ
Barlett est resté Barlett !
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR
2 et 47, Pas. Choiseul, 21, Bd Montmartre
13, Bd Poissonnière — 1, rue Fontaine

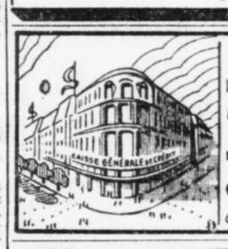
LA VULITE
Une technique nouvelle
Des procédés modernes de fabrication
Des matières premières sélectionnées
Ce sont là des garanties de qualité qui expliquent le succès grandissant des produits d'entretien
LA VULITE
Pour votre Maison
Pour votre Automobile
N'écoutez que votre intérêt
Exigez les produits
LA VULITE

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piézo-électriques, lampes naines de T.S.F., venez ou écrivez à la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe) PROvence : 01-68
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous
Spécialistes de la Prothèse électronique

A VENDRE
Etablissement de luxe
1re affaire
de LYON en CAFE-BAR
TRANSACT., 54, r. Hôtel-Ville, LYON.

ACHETEZ UN APPARTEMENT
entr. 1, 2, 3 p. tout cuis. W. C. loué verbal. Px dep. 30.000 la Pce
C'EST UNE VALEUR OR
QUI RAPPORTE
RIGOULOT, 130, Fg St-Honoré. Bal. 43-56

ECONOMIES !... ECONOMIES !...
EN VENTE LIBRE
Le Cabriolet 2 CV JULIEN
2 places. - 3 litres 1/2 aux 100 km.
Visible à la Sté Le MATERIEL AUTOMOBILE
137, rue Victor-Hugo, à LEVALLOIS-PERRET
Tél. : PEReire 42-20


Devenez propriétaire
IMMEUBLE . VILLA . COMMERCE . FERME
Développez votre entreprise
Agrandissez vos installations
PRÊTS REMBOURSABLES EN 57, 120, 212 MOIS
400 MILLIONS SOUSCRITS A CE JOUR — FRAIS RÉDUITS
CAISSE GÉNÉRALE DE CRÉDIT
15 SUCCURSALES EN FRANCE
61, RUE DE MALT

Les spectacles

Annie DUCAUX et ESCANDE

A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

ANDROMAQUE

S'IL est exact, ainsi que l'affirme la rumeur publique, que Mlle Annie Ducaux songe à quitter la Comédie-Française, nous avons pu mesurer hier soir combien regrettable serait son départ pour la Maison de Molière.

En effet, dans le rôle d'Andromaque, où elle paraissait pour la première fois, Mlle Annie Ducaux a fait montre de ces donc éclatants qui, si l'on sait les utiliser à bon escient, doivent être d'un apport précieux pour notre scène nationale. Justesse de ton, sensibilité frémissante, intelligence du texte dont toutes les nuances ont été rendues avec une délicatesse pleine de subtilité, noblesse des attitudes : tout cela se fondait harmonieusement pour donner à la création de Mlle Annie Ducaux cette heureuse perfection où se reconnaît la classe d'une grande actrice. L'ovation dont elle a été l'objet — et qui doit panser chez elle certaines petites blessures — l'incitera, espérons-le, à revenir sur une décision qu'elle n'a point, d'ailleurs, prise encore tout à fait.

Mlle Annie Ducaux était fort bien entourée. L'on sait quel ton personnel Mme Véra Korène a su communiquer au rôle d'Hermione. Son entrée, véritablement royale, évoque « la cavale indomptable et rebelle » et, drapée dans ses voiles d'une blancheur d'albâtre, elle a l'amble auguste des déesses.

M. Maurice Escande est un Pyrrhus majestueux. La grâce et la distinction mêlées sont répandues sur le manteau pourpre qui ceint ses épaules. Et M. Yonnel, moins romantique que de coutume, traduit la fureur d'Oreste en de beaux et mâles accents.

Au total, une représentation de la plus haute qualité et qui fait honneur au Théâtre-Français. Et il n'est que justice d'en attribuer le mérite, pour une grande part, au travail méthodique, patient, que poursuit silencieusement M. Pierre-Aimé Touchard pour rendre à sa Maison son lustre d'autrefois.

M. FAVALELLI.

Dans la forêt de Compiègne du Châtelet

Jacques-Napoléon BAUMER chasse à courre pour La Maréchale Sans Gêne

LA forêt de Compiègne a, ce soir, une fièvre de cheval. Et, par la même occasion, la scène du Châtelet, où la chasse impériale force le dix cors royal. Vieille rivalité. Mais « La « Maréchale Sans-Gêne » ne sera pas moins mal montée que les habituelles opérettes maison. Au contraire, il y aura cent quatre-vingts personnes sur le plateau et six destriers.

Napoléon, petit, le ton bref, tout à fait l'allure de Jacques Baumer, si ce n'était la courte mèche rabattue sur le front, chevauche entouré de ses maréchaux.

Lorsqu'il met pied à terre et qu'il s'approche de la rampe, il apparaît songeur, un brin mélancolique : préoccupations du pouvoir ou bien soucis à propos de Marie-Louise dont Maurice Lehmann, moins charitable que Victorien Sardou, lui a imposé la présence jusque dans l'opérette ?

C'est, d'ailleurs, la seule liberté prise par l'adaptateur vis-à-vis de la comédie d'où il a tiré son livret. Maurice Lehmann affirme que l'opérette exige un canevas dramatique solide et, s'il a choisi celui de « Madame Sans-Gêne », ce n'était pas pour le transformer.

Il s'est borné à remplacer les récits par des tableaux nouveaux qui rendent les faits racontés plus vivants. Ainsi, au premier acte, Catherine ne reviendra pas dans sa boutique pour y avoquer sa rencontre avec Lefebvre ; l'opérette commencera par un bal de portière où, en ce 14 juillet 1792, la petite blanchisseuse tombera dans les bras du bouillant sergent.

Ni à la Comédie-Française ni au Châtelet on ne voit le roi de Rome. Mais l'opérette nous permettra d'entendre un prix de Rome ou, plutôt, sa musique. C'est, en effet, à Pierre Petit qu'a été confiée la partition pour laquelle Albert Willemetz écrivit des couplets.

Fanely Revoil — que Maurice Lehmann fit débuter à la Porte-Saint-Martin — incarnera la maréchale Sans-Gêne. Gilbert Moryn (Fouché), Quertant (Lefebvre), Paul Derenne (Neipperg), Mme Castelli (Marie-Louise) forment une cour dont on ne sait plus très bien si elle gravite autour de l'empereur ou de son amie Catherine, dans ces treize décors conçus par Douking.

... La fête de nuit bat maintenant son plein dans le parc de Compiègne. La troupe défile, Fouché conspire, Napoléon apparaît drapé dans son grand manteau violet semé d'abeilles d'or. Il oublie que, bientôt, il perdra son trône : l'histoire s'efface pour laisser passer l'opérette...

Henri SPADE.

DU NOUVEAU A L'ÉCRAN

Toujours dans mon cœur

ENCORE une histoire destinée à faire pleurer les âmes sensibles !

Toujours dans mon cœur est une sorte de fleuve d'orgeat — *fleuve charriant de la musique et des bons sentiments. C'est aussi le titre d'une chanson, que l'on nous fait entendre cinq ou six fois en quatre-vingts minutes.*

Un chef d'orchestre, injustement impliqué dans une histoire... mal orchestrée et condamné à la prison perpétuelle, l'a composée en pensant à son épouse qu'il adore. Il fait répéter son chef-d'œuvre à une troupe de bagnards au moment où sa femme le demande au parloir. Elle est belle et brune, et opulente, et tout (c'est Kay Francis !) Elle vient demander à son prisonnier de mari l'autorisation d'épouser un milliardaire qui l'aime, qui a offert une auto à son fils et un piano à sa fille.

— A moins que l'on soit libéré bientôt, précise-t-elle.

Or, le musicien a justement sa grâce en poche. Mais, grand cœur, il se sacrifie.

— Epouse-le et sois heureuse ! déclare-t-il.

Sur ce, il se fait libérer et n'a qu'une idée : revoir ses enfants.

Rien de plus facile ! Sa fille (seize ans) vocalise les yeux fixés sur la photo de ce père dont elle n'a jamais voulu admettre la mort. Le père se fait passer pour un accordeur de piano et en profite pour enseigner à l'apprentie diva sa chanson d'amour. La mère l'entend, se trouble (gros plan de cils palpitants), comprend tout et va chercher le fugitif. Il refuse, elle insiste... Non, je renonce à essayer de raconter la suite.

Toujours est-il que, dans le happy end réglementaire, tout le monde se retrouve et s'embrasse... au son de Toujours dans mon cœur !

Il est difficile d'imaginer une intrigue plus plate, des personnages plus conventionnels, un dialogue plus terne, une réalisation plus insignifiante. En outre, le film doit dater de 1940. Nous nous en serions passés très aisément.

Kay Francis qui fut très belle il y a quelque quinze ans, a encore des restes très honorables (je parle de son physique, non de son talent !) Mais elle est l'une des plus mal habillées parmi les stars américaines (et Dieu sait si ce n'est peu dire !) Une nouvelle Deanna Durbin (ou qui prétend l'être) : la jeune Gloria Warren, vocalise abondamment. Elle a seize ans et elle est jolie : il lui sera beaucoup pardonné.

Dans un bel élan de générosité, le milliardaire renonce à la vertueuse femme de ses rêves, le fils renonce à sa voiture et la fille ira au Conservatoire... tout cela pour faire plaisir au papa !

Et si l'on a la joie d'entrapercevoir Les Vagabonds de Borrah Minevitch, *leur participation à ce film est trop minime pour nous sauver d'un insurmontable ennui.*

Claude HERVIN.

Enfin un acteur qui sait boxer !

Oui, enfin un acteur qui sait boxer, qui prend des cuops et... en donne aussi. Yves Montand s'est entraîné pendant deux mois avant de tourner « L'Idole » et de se battre pour le titre européen avec Stéphane Olek. Aussi le combat qui oppose les deux hommes de 85 kilos pour le titre des lourds est-il un des meilleurs qui aient été réalisés sur l'écran, même en Amérique...

Pourvoyons faut-il que ce film un peu conventionnel, traîne derrière lui quelques grosses erreurs techniques :

1) C'est du combat au « chiqué » sur tous les rings d'Europe dont personne même les auteurs ne soupçonnent le truquage.

2) L'interruption d'un combat pour annoncer entre deux rounds la mort d'un boxeur et réclamer quelques secondes de silence.

3) Le choc psychologique qui devait provoquer la défaite de Montand, éventée, si l'on peut, dire, puisque le boxeur connaissait déjà par la radio la fin de son ancien adversaire.

Albert Préjean, Guériot sont bien dans la peau de leur personnage. Mais nous entendîmes à la sortie cette réflexion un peu trop rosse d'ailleurs :

— Enfin, Salabert a pu arbitrer un grand combat ! Il se venge d'ailleurs en faisant trop de gestes. Quant à Berretrot, il étrennait son dernier smoking, vous savez, celui de 40.000 francs qu'il fait payer par le Palais des Sports tempérament !

...Sport : Paris-presse partout...

Ce que CERDAN n'a pas dit...

Avec la simplicité et la franchise qui le caractérisent, Marcel Cerdan, au cours du déjeuner que lui offraient Kid Marcel et Kid Armand en leur brasserie près des boulevards, a fait d'intéressantes mises au point. Il a précisé qu'après avoir passé un moment auprès de sa famille, à Casablanca, il partira dans une huitaine pour New-York où il rencontrera Lavern Roach ; que, sans doute, il signera ensuite et enfin le contrat pour rencontrer à Atlantic City ou Chicago soit Rocky Graziano, soit Tony Zale pour le championnat du monde. Et comme il est vraisemblable que ce championnat n'aura lieu qu'en juin ou juillet, il préférera rentrer que d'attendre aux Etats-Unis et en passant il fera probablement un combat en Europe.

A propos de la manière dont il s'entraîne et qu'on lui reproche, il a déclaré ceci :

— Alors que des boxeurs viennent et disparaissent, je tiens quand même la vedette depuis dix ans, ce qui montre que ma méthode n'est pas si mauvaise que ça. Je puis vous dire ceci que douze jours avant un combat je ne fais d'excès d'aucune sorte, notamment pas une goutte d'alcool, et le reste à l'avenant.

Mais ce que Cerdan n'a pas dit et que nous pouvons parfaitement comprendre, c'est que si, après avoir battu Lavern Roach, ainsi qu'il l'escompte, on ne lui assure pas immédiatement le championnat du monde, il rentrera définitivement en Europe.

Alors il acceptera tous les combats qu'on lui proposera sur le vieux continent...

C.-W. HERRING.

Cardinale remplacera Mousse à Liége

LIEGE. — Georges Mousse a avisé la Fédération belge de boxe qu'il ne pourrait combattre le 14 février, à Liége, contre Jo Cornelis. Les organisateurs ont fait appel à l'Italien Cardinale, qui a fait match nul avec Sandeyron.

Emile FAMECHON vainqueur de Skena

BESANÇON. — Opposé à Skena hier soir, au cours de la réunion du Ring Olympique, Emile Famechon est sorti vainqueur du combat aux points.

Le leur côté, le Bisontin Germain a battu le Parisien Philipp et Fahys fit de même devant Paquie.

KOUIDRI rencontrera Eric Boon le 1er mars

LONDRES. — Le 1er mars, à l'Albert Hall, Eric Boon, candidat au titre britannique des welters, sera opposé à Omar Kouidri.

Le dernier combat de Boon date du 9 décembre, à l'Harringay, il fut battu aux points par Ernie Roderick, qui mettait son titre britannique en jeu.

CERDAN, il faut vous décider !

NEW-YORK (par câble). — C'est toujours la même histoire avec Marcel. Il annonce son retour pour le 20 février, soit vingt et un jours avant le combat contre Lavern Roach, boxeur jeune, ardent, anxieux de gagner ses galons. Je connais la forme actuelle de Cerdan par ses victoires sur des Européens de second plan. Quant aux boxeurs américains, c'est une autre affaire : ils sont toujours en condition physique parfaite. Marcel se rendit la tâche difficile devant des hommes inférieurs à lui, par sa mauvaise forme. Par conséquent, Burston est sage de prévoir la revanche éventuelle deux mois après, et la possibilité, si l'attrait du public le justifie, que le combat se déroule en plein air.

Quant au combat éventuel de Robinson, Burston en ignore tout.

Le sort de Graziano, dans l'Etat de New-York, sera réglé à la fin du mois, après le verdict du grand jury enquêtant sur le sport. Il est impossible de rien annoncer actuellement mais, à la place de Cerdan, je prendrais le premier avion en raison des développements éventuels de la situation des moyens. — St. STEVENS.

BUSNEL, atout des basketteurs tricolores devant les Hongrois...

Une nouvelle soirée internationale de basket se déroulera, ce soir, dans le cadre du Palais des Sports, sous l'égide de la Fédération Française.

A cette occasion, une formation française — hommes et femmes — aura la visite des équipes nationales correspondantes hongroises.

Après une double défaite à Bruxelles, les féminines se rachetèrent devant l'Italie, alors que leurs collègues masculins s'inclinèrent devant les Transalpins.

Cette fois, la tâche des tricolores devant les Hongrois sera tout aussi difficile. Mais nous conservons toute raison d'espérer. Certes, nos adversaires sont de valeur et ils viennent nantis d'un excellent bagage de basketteurs. Un bagage particulièrement solide en ce qui concerne l'adresse au panier et la rapidité d'exécution.

Mais les tricolores pourront, ce soir, compter sur la présence de Busnel qui ne se contentera pas, nous en sommes certain, de rester sur le bord de la touche.

Avec le capitaine, Bussières, Chocat et surtout Perrier encadreront parfaitement des jeunes tels que Perniceni, Thiolon, Offner, Bonnevie, Rebuffic, Chalifour qui, déjà, ont fait leurs preuves dans l'équipe tricolore.

Aussi, malgré les Banketi, Timar, Kardos, Zsiros, un peu frêles pour les notres, nous devons enregistrer notre premier succès de l'année.

Nos féminines seront également sérieusement « accrochées ». Et pourquoi ne pas leur faire entière confiance au souvenir de leur brillante exhibition du 9 janvier ? Mlles Ouf, Chevalier, Colchen, Feissel, Ballue, Merle sont de toute première force.

Bolelli-Dubuc battent Thomas-Colin, 6-1, 7-5

Bolelli, en possession de tous ses moyens, assez bien secondé par Dubuc, enlève le premier set : 6-1.

Le second est plus disputé. Trois jeux partout, puis quatre dans la seconde magnifique série de volée de Colin, de manche. Mais Thomas, malgré une magnifique série de volée de Colin, qui déchaîne les apipaudissements, perd son service. 5-4 maintenant pour Bolelli-Dubuc. Bolelli, très mal suivi par Dubuc qui, maintenant, multiplie erreur sur erreur, perd son service. 5 partout.

Colin, à son tour, perd le sien. 6-5 Bolelli-Dubuc.

Heureusement pour son équipier, Dubuc retrouve la concentration nécessaire pour gagner son service et assurer le jeu, set et match : Bolelli-Dubuc 6-1, 7-5.

Au Parc des Princes, en Coupe de France

En un quart d'heure, Metz marque 2 buts à Montpellier

Très moyenne assistance au Parc pour la rencontre de Coupe Montpellier-Metz.

Dans l'équipe méridionale, Leglise ne joue pas et est remplacé par Desmaret ; par contre, Sboralsky que l'on disait douteux, tient son poste d'ailier gauche.

Coup d'envoi à Metz. Quelques échanges et les Lorrains, qui dominent légèrement, obtiennent un corner que Laune renvoie.

Montpellier se dégage, mais, sur une combinaison Baillot-Guthmuller, Metz obtient un second corner que Mastrangelo reprend d'un joli coup de tête et que Pons stoppe. Ce n'est que partie remise car, à la 6e minute, toute l'attaque messine force la défense de Montpellier et Kemp marque, malgré une première parade de Pons, le gardien Somiste.

Metz 1, Montpellier 0.

Le jeu s'aère. Les passes sont plus larges, plus vives, et les deux portiers sont tour à tour alertés. Ils se tirent aisément d'affaire, même le jeune et frêle messin Glander qui remplace ses deux aînés Gorius et Olivarès, blessés. Cependant, Montpellier a pour le moment tout au moins, l'avantage du terrain.

Un corner contre Metz, permet aux somistes de mettre en danger le jeune Glander. Mais Baillot passe à Kemp qui centre ; Mastrangelo shoote de près sur le poteau mais Guthmuller reprend et marque, à la 13e minute.

Metz : 2. Montpellier : 0.

Le sort va parler

Le tirage au sort des 8es de finale de la Coupe de France, dont les matches seront disputés le 29 février, aura lieu ce soir, à la salle de la Photographie, 51, rue de Clichy.

Donnera-t-il lieu à des rencontres sensationnelles ?

Certains l'espèrent (les amateurs d'émotions).

D'autres le redoutent (les clubs encore en course).

Rappelons que les clubs qualifiés sont : Nancy, R.C. Paris, Stade Français, Rennes, Reims, Angers, Lille, Sochaux, Colmar, Girondins, Troyes, Lens, Nice, Gueugnon, Béthune et le vainqueur du match Montpellier-Metz, qui se joue cet après-midi au Parc des Princes.

JORGE encore sur la touche

Le demi puciste n'a vraiment pas de chance. Dimanche, contre Vienne, il fut blessé ; il ne pourra donc tenir sa place, dimanche, à Romans. Par contre, Poncet, Hénin, Donnet, Dajas, Delmas reprendront la leur.

La vie de Paris-Treize menacée mais un successeur...

Les dirigeants de Paris-Treize qui depuis deux saisons firent de louables efforts pour construire et maintenir en exercice une équipe, en dépit des maigres recettes réalisées, vont-ils « passer la main » à la fin de la saison ?

— Si la Ligue ne fait aucun effort en notre faveur — et elle n'a rien fait depuis que nous existons — nous a dit hier M. Maurice Mentech, président de Paris-Treize, nous renoncerons à fournir nos propres disponibilités plus longtemps...

— Et en ce cas ?

— Nous allons terminer la saison, et puis si rien n'apparaît à l'horizon en dépit des promesses faites, et bien nous baisserons le rideau. La Ligue l'aura voulu...

La Ligue de rugby à treize se privera-t-elle d'un bastion sur Paris plutôt que d'aider ceux qui œuvrent pour elle ? Ce serait de sa part, à notre avis, une grosse erreur.

Il n'en sera peut-être rien... Le bruit court par ailleurs, en effet, qu'un quotidien du matin serait prêt à faire un gros effort pour prendre en main une nouvelle équipe au cas où Paris-Treize n'insisterait pas. Celui-ci serait déjà entré en contact ces jours derniers avec M. Paul Barrière, président de la Ligue. G. V.

Une chasse de 9 heures, et Van Steenbergen-Ockers sont leaders à Anvers

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

ANVERS. — L'avant dernière soirée des Six-Jours a donné lieu à une bagarre très dure qui, commencée aux environs de 15 heures, ne s'est terminée qu'à 0 h. 30.

Cette lutte acharnée a été déclenchée par Bruneel-Naeye qu'un marquage de Somers-Acou avait relayé à dix tours.

Les deux Belges qui forment l'équipe la plus spectaculaire des Six-Jours sont parvenus, après des chasses terribles, à refaire le terrain perdu la veille.

Ce matin, ils sont à deux tours des leaders Van Steenbergen-Ockers qui ont profité de la bataille pour se hisser au commandement avec Schulte-Boyen, les plus forts du lot.

Adrianssens-Bruyland, après une sérieuse résistance, ont dû s'incliner, tandis que Thyssen-Depauw, malgré une chute de ce dernier, se maintenaient aussi réguliers.

Bruneel-Naeye ont disputé le plus grand nombre de sprints au cours de cette soirée, suivis par la grande foule noyée dans la fumée. 25.000 spectateurs se pressaient dans les différentes enceintes, mais ne vibraient pas.

Carrara-Goussot surprennent

Des trois équipes françaises, celle qui a sidéré les Anversois est bien Carrara-Goussot. Tous deux firent merveille et, bien que les autres formations ne leur fassent pas de cadeau, ils se maintiennent. Sérès-Lapébie briguent surtout la première place des Français.

Lesueur, après sa chute de la veille, a du mal à résister, et le brave Giorgetti effectue un très gros travail.

Les victimes de l'antagonisme des grands ont été Somers-Acou; Strom-Arnold, Kaers-Fruyahof qui se trouvent très loin au classement.

LE CLASSEMENT CE MATIN :

1. Van Steenbergen-Ockers, 78 pts. ; 2. Schulte-Boeyen, 28 pts ; 3. à un tour : Thyssen-Depauw, 94 pts ; 4. Lapébie-Sérès, 65 pts ; 5. Adriassens-Bruyland, 33 pts ; 6. à deux tours : Bruneel-Naeye, 200 pts ; 7. à 4 tours: Carrara-Goussot, 101 points.

Petites nouvelles musicales

LA Société Française de Musicologie, après l'Assemblée générale du 29 janvier, a constitué son bureau pour 1948.

Président : *M. Marc Pincherle (en remplacement de M. Paul-Marie Masson, parvenu au terme des réélections autorisées par les statuts) ;*

Vice-présidents : *MM. Félix Raugel et André Schaeffner ;*

Secrétaire général : *M. Eugène Borrel ;*

Trésorier : *M. André Meyer ;*

Secrétaire adjointe : *Mlle Madeleine Garros ;*

Trésorier adjoint : *M. Georges Favre.*

SOUS le haut patronage de M. le Président de la République, et la présidence effective de M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces armées, de M. le général Chouteau, gouverneur militaire de Paris, et de nombreuses personnalités civiles et militaires et des arts, le « Souvenir Français » présentera, le 3 mars prochain, à 21 heures, salle Chopin-Pleyel, un festival de musique française consacré à Marius Lambert.

Parmi les artistes participant à ce gala, citons : Piera Nova, Odette Gayrfort, Jeanne Coulon, Jeanne Isnard, Flor de Mayo, Jean Enia, Jean Lambert, Yves Furet, Lionnel de Pachmann, Fred Caro, Pierre Sylva, Victor du Pond, Max d'Yresne,

QUAND la souriante Duchesse de Dantzig (Fanely Revoil) tient tête à l'Empereur (Jacques Baumer).

L'Amiral Nakhimov

POUDOVKINE fut, à l'époque héroïque du muet, l'un des apôtres, non seulement du cinéma russe, mais du cinéma en général. Les ciné-clubs donnent régulièrement ses deux chefs-d'œuvre : « La Mère » et « Tempête sur l'Asie », et les jeunes « cinéphiles » s'imprègnent gravement de l'rt auguste et solennel de ce grand aîné...

Or, comme beaucoup de pionniers du cinéma (les Eisaertein, les Dreyer, les Abel Gance), Poudovkine n'a pas su évoluer avec le temps ni s'adapter aux nouvelles conceptions

« L'Amiral Nakhimov », son dernie rfilm, a été réalisé selon les règles sacro-saintes du film muet : une caméra immobile, un rythme lent et majestueux, des éclairages très savants, mais ne mettant en valeur que les visages au détriment du décor, et un montage extraordinairement habile,

Le résultat est une sorte de fresque qui ne manque ni d'ampleur ni de grandeur, mais qui ne présente que peut d'attraits pour le spectateur moyen.

Le héros de Poudovkine est une sorte de Nelson russe qui, en 1859, battit les Turcs à Synope, puis tint en échec la flotte franco-anglaise devant Sébastopol. Il fut tué en combattant.

Le siège de Sébastopol, un extraordinaire combat à l'arme blanche, une contre-attaque russe constituent les « clous » du film... à la manière d'il y a 25 ans !

C. H.

Demandes d'emploi 50 fr

Chauffeur 36 a. comm. serv. table v. cin. barman Paris ou pr. a.réf Ec. Malmachini 4, r. Thiers-le-Bl.

Peintre très au courant tr. travx d'entretien et s'occup. également travx divers, cherc. place fixe ds Hôtel. Très bonne références. Ecrire « Paris-presse » N° 475.

J.F. sec. dact. parlant, écrivant portugais, con. anglais, espagnol, ch. pl. préf Hôtel Touraine, Transatlantique. Ecr. *Paris-presse*,462

D. St.-D. exp. sér. réf. ch.tr.ap.-midi. PAULY, 100,av.Parmentier

Ex-prisonnier dem. écritures à faire adress.,manuu. etc. à dom Ecrire : *Paris-presse*, N° 451

J.F. 23 a. dact.compt. sér. Libre suite, ch. empl. stab. Ec. COMTANT 220597, rue Vivienne, 17

J. Dame distinguée tr. bonne présentation, ss con. spéc. cherche emploi caissière, serv. sal. de thé ou bar. Ec. *Paris-presse*, 467,

32 ans, conn. Scandinave, Angl. ch place barman, garçon, portier Paris ou province. — JEAN 23 rue du Rhône, PARIS-20e.

Secr. st.-dact. compt. ch. emploi pr après-midi seult. Sér. référ. Ecrire : *Paris-presse*, N° 453

J.F. 18 a. Sténo-Dactylo ch.emp bur. qu. St-Laz. COLLET, 55, r. P.-Geoffroix, Colombes (Seine)

Employée bureau Dactylo. Ecrire : *Paris-presse*, N° 469

Chauffeur, patron décédé, cherc. place partic. ou livr. Bnes réf. CORVINO, 31,r.Dr-Heulin, Paris

Femme 24 a. bne présentat.B.E. Réf. commerce, industrie, cherc. place toute branche. Rég. indif. Ecrire : *Paris-presse*, N° 474

Faconnier conf. dame, manteau, tailleur, ch. trav. coupé ou non coupé. FIGA, 26, r. Rambuteau-3e.

Etudiant ch. emploi bur. ou quelconque, libre matin Ecr. ROBERT, 52, rue de Seine, Paris-6e

Dame, exc. réf. demande journée couture et raccommodage. Ecrire : *Paris-presse*, N° 466

J.H.Scandinave, 23 a. étud. parl. couramm. tres lang. scand. allem. angl. not. espagn. bon éclucat. ch. situat. comme chauf. privé ou valet. B. réf. *Paris-presse*, 464

Secrét. st.-dact. exp. B.E.ch.empl. ap.-midi seult. *Paris-presse*, 459.

Caissier aide-compt. B.R. cherc. travail d'appoint à domicile. PIQUET, 102, rue de Meaux (19e)

J. Fille, 21 a., cherche emploi Dactylo-Facturière. Sérieuses références. Ecrire: *Paris-presse*, N° 472

Homme, 30 ans, cherche emploi valet de chambre hôtel. RASCLARD, 13, rue Lavoisier, CACHAN (Seine).

Offres d'emploi 200 fr

SECRETAIRE et REDACTEUR STENO-TYPISTE AIDE-COMPTABLE dem. par S.P.E.L. Se présenter : 7, rue Scribe, PARIS, 5e étage.

Jeunes MANŒUVRES non spécialisés pour travaux de soudure en câbles téléphoniques, après stage de formation professionnelle en usine déplacement en province S.A.C.M., 25 av.J.-Jaurès, Arcueil

OMEGA VINCENNES demande SOUDEUSES CABLEUSES

JNES FEMMES sans spécialité, I DESSINATEUR débutant I DESSINATEUR petites études 106, r. de la Jarry, VINCENNES

Bon MANŒUVRE ttes mains sér. réf. exig. Se prés. SUPERSELF, 47, r. du Chemin-Vert, Paris-11e

On demande bonne sténo-dactylo. S'adr. FILM-FOX, 33, Ch.-Elysées

Annuaire Officiel dem. Courtiers, Courtières exc. réf. pr Paris, Prov Se prés. vendredi matin 10 à 12 h INTT, 7, FRANCE 9, r. Péniche

4. Paris-presse (d)

CHEF D'EQUIPE CONTROLE B. réf. maîtr. Camions Bernard, 124, Bld Brune (Porte Orléans).

BONS AJUSTEURS demandés par LABORATOIRES de la Cie de SAINT-GOBAIN, 10, r. Fabre, d'Eglantine, PARIS (12e). Nation.

COURT, photo province à vélo. NOUVEAUTE SENSATIONN. VALOIS, 97 rue Lauriston, 3e ét.

Ch. bonne à tt faire sach. cuisiner recommandée. Sér. références exigées. S'adr. 5, rue Champfleury.

O.S. MACHINES AJUSTEURS FABRICATION OUVRIERES SUR PRESSES

Bons sal. Cantine. Avent. sociaux Se présenter, même samedi : ROOY S.A., 27, rue Marat, IVRY Sortie métro : Mairie d'Ivry.

BRODEUSES

OUVRIERES à domicile demandées pour travail LINGE de MAISON. Se présenter le matin MARUET 46 r. Miromesnil-Se.

COMPTABLES HOMMES demand par UNIVER Ecrire : 12, rue Lincoln, Cantine pour déjeuner.

On dem. tr. bon mécanicien pour réparations camions. Se présenter Lantignier, 7, qu. Bercy Charenton

Imp. Maison Alimentat. dem. commis livreur 16-17 a. pr appr. commerce. Se prés. VINI PRIX, 14 à 16 h., 40, r. N.-D.-Lorette, Paris

REGLEURS TRES QUALIFIES sur tours automatiques **BECHLER** ou **INDEX**

Très bons salaires. Cantine. Ecrire ou se présenter, même samedi : ROOY S.A., 27, rue Marat, IVRY sortie métro : Mairie d'Ivry.

On dem. urg. bons Tôliers-Soud. et Electr. Voit. Se prés. SOFIR, 71, avenue des Ternes (17e)

Dem. bonne compt. 3e prés.d'urg. MOREAU, 9, r. Jobbé-Duval-15e.

DEM. BONNE COMPT. DACT. LIBRE DE SUITE. Ecr. Sté EUCROL, 5, rue Tronchet (8e)

Surveillant d'élèves, célibataire, 35 ans minimum, logé, nourri, blanchi. S.N.C.F., 95,rue Cartier-Bresson, à PANTIN (Seine).

Secrétaires de Direction. Très bonnes Sténo au courant Assurances. Cie LE CONTINENT, 47, r. de la Ch.-d'Antin Paris (9e).

Dem. repris, pr produits alim. gde vte Prod. EXQUISITO, 26, r. Frédéric-Lemaître. MEN. 05-52.

SITUATION GRAND AVENIR à bons représentants 25-30 ans, acc. intelligents. B. présent. FIXE, commissions, primes. Ecr. GALLAND, 149 bis, rue du Moulin-Vert-14e, qui transmettra.

Ch. très bonne Sténo-Dactylo sér. réf. exigées Libre de suite. SAFIEX, 9, bould des Italiens.

FAB. CHAUSSURES dem. COUPEURS APPRETEUSES PAREUSES Se prés. PLE.55,r.des Fêtes-19e.

AIDES-COMPTABLES DAMES, PREPARATEURS 2e échelon ou CHRONOMETREURS ANALYS. au crt met.méc.app.et pet. mot.él. St-CHAMOND-GRANAT, 219, bd St-Denis, Courbevoie, 1 min. entre Bécon. Me Pt Levallois. Cant.

Démonstrat.cr aspirateur pr Arts Ménagers Se prés. 16 matin, BIRUM 13, r. Londres. TRI.01-11

CHEF COMPTABLE

habitant région Est Paris capable diriger service 10 personnes en cours de mécanisation sur Nationale. Comp. administration, Sté et Content. Ecr. en ind. prétent. à N° 46349. CONTESSE Publ S. sq. Dordogne, Paris-17e qui fr.

On dem. tr bne lre sach. tr. bien couper et essayer. Réf. Tél matin MAI. 58-89.

Comptable bonnes références ou courant garage. 5 impasse Bonne-Nouvelle - PRO 74-50.

On dem. Chef Magasin, bien au cour.de la mécan.Ne pas se pr.der. Soconiza,29, r. Marignan, Paris-8e

ARCHITECTE **DESSINATEUR** demandé surv.trav. 30-40 a. Cuvillier, 1 r. du Parc, Boulogne-Seine Mol. 38-87

Très bon TOLIER rép. auto. 153, rue de Lourmel.

B. Aide-Comptable pr quartier République. Ecr. COMPTANT 2209092, rue Vivienne, 17.

On demande **DESSINATEURS** d'EXECUTION Se prés. av. réf à partir 9 h., sauf samedi Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26 av. de Suffren-15e.

Dem. VENDEUR papiers peints, PEINTO, 73, r.Cl.-Bernard, Paris

Dem. coursier-livreur de préf. pass. permis, conn. Réf exig. Pl. st. B. salaire. Se prés. KERN et Fils, 35, r.Rochechouart, Paris-9e

On dem. STENO-DACT et AIDE-COMPT bonne, tr expér. S'adr. Vanizzo, r. Libourne, Paris-Bercy

Dem. 2 tourn. gr.mécan. tours en l'air et parall. - BOULET, 28, rue des Ecluses-St-Martin

AIDE-COMPTABLE

Mécanogr. mach. Nationale hab. réz.Est Paris.Auto et réf.Ec.en ind. prét. à N° 46348, CONTESSE Publ., 8, sq Dordogne-17e q.tr.

SELLIER MAROQUINIER

à façon demandé, ETIENNE, 26, rue Bayard. BAL. 08-90

Pouvons procur. sit. Colonies Fr. et Etrang. D.F.O.90,r.Amsterdam

Ch dessinateurs publicitaire pr trav. à dom. Maquettes, trait. simili, lettre. Ecr. PUBL. RAPY. 69, r. Université, Paris.qui conv.

DEMARCHEURS PRESSE sér. réf. dem. pr Charente et S.-Ouest Empl. b. rém et dur, Ec. P.Breucher 200 bis,r.St-Roch.Angoulême

On dem. aide-compt. mécanographe pr compt. clients mach.à comptewre Ecr. WALDES et Cie, Bureau N° 10, Boîte postale 18.

USINE PARISIENNE RECHerche DESSINATEUR petites études. AJUST OUTILLeur ayant à déc. B. conditions. Se présenter.

CHAUVIN-ARNOUX

190, r.Championnet (MoG.-Mogu.)

J'offre situat. lucrat à MM. fr. 25-50 a. instr. et actifs. Place bien rémunérée et stable ROLLAND, 47, r. de la Victoire. Samedi et lundi 10 à 12 heures.

Fabrique Bonneterie et Confect. dem. Dames pr tenir place marché Paris ou banl. Pas d'apport demandé. Envoyer référ. COMTANT 220595, rue Vivienne, 17

2 BONNES STÉNOS-DACT.

dont une pouv. remplir fonct. secrét. Se prés.S.I.O.P. 24,bd Dixmude-17e. Cant.Coop. Gros avant.

Représentants dem. visitant Cafés, Caves, pr liqueur anisée 1re qual. Réf. exig. Ec. N°1333, Av. MAILLE, 7, rue des Italiens.

Me Chavane, notaire, 162, bd Magenta, demande Sténo-Dactylo.

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS SPECIALISES MACHINES. MANŒUVR. SPECIAL. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard (15e). Métro Balard. Avec certificats livret de famille. Numéros Assurances Sociales. Caisse de Compensation

On dem. Dact Fact. Compt. Se prés. de 15 à 17 h. Sté VIANDES DE FRANCE, 15, rue Montorgueil, PARIS (1er).

Recherchons

1) DACTYLO FACTURIERE expérimentée, libre de suite.

2) EMPLOYE Hom. ou Fem. pr tenue fichier, inventaire permanent, con. si pos. outill. Réf. ex. UNITAL, 120, r. Cardinet, Paris

Recherchons pour service commande affaire maritime Homme jeune et act Excellentes référ. exigées. Ecrire C.A.O., 47, rue Cambon, PARIS (1er).

Ch. H. et D. pr vte facile à dom. G. gains immédiats Ecrire : I. VAUZELLE, 85, r. Duhesme-18e

On dem. ouvrière domicile avant mach. à tricoter jauge 7 et 8. Ecr. Comptoir 220,598 r. Vivienne, 17.

Dem. clouer et scier si poss. métier Ne pas se présent. Fabrique cassrs. Emb. 34, av.Fontainebleau à Chevilly-la-Rue, cimet. Thiais.

1.000 à 1.500 fr. par jour assurés à MM. actifs entièrement libres, bons vendeurs pour vente facile à domic. Se présenter muni certif. domicile et référ. 1er ordre à Monsieur BRISSAULT (U.N.O.R.) 17, avenue de l'Opéra, de 17 h. à 19 h. sauf le dimanche de 15 heures.

J. H aide-compt. clients, Emploi stable, Guillemin, 28, av. Opéra.

STE FERODO recherche **MAGASINIER** connaissant outillage **AJUSTEUR** MODELEUR

S'adresser tous les jours, sauf samedi, de 8 à 9 heures, 13, rue Etienne-Doiet, à SAINT-OUEN (métro : Porte de Clignancourt).

Encaissement confié à Mr référer ordre pour Paris 13e, 14e, 15e, 19e et Maisons-Alfort La Capitalisation, 3 r. Louis-le-Grand, demander M. BOUCHER (rendez-vous).

MENUISIER

NOVA, 35, rue de la Motte, à AUBERVILLIERS. - FLA. 16-45.

TOLIERS SOUDEURS PROFESSIONNELS, ROGNON, 8, rue Parmentier, MONTREUIL (Seine).

SOUDEUSES en téléphonie CABLEURS pour schéma et plan téléphonie MONTEURS CABLEURS GRAVEURS sur pantographe AJUSTEURS fabrication S.A.C.M. 1, av. A.-Briand, Arcueil 10 minutes Porte Orléans. Cantine

Importante Usine à 10 minutes du métro Porte de Clignancourt rech.:

PREPARATEURS Fabrication **COUPEUSE-MODELISTE**

Réf. exig. Pl. stable. B. rémunérée Se prés. Manuf. Bounet.-Lingerie, 35, rue Rochechouart, Paris (9e).

Bonnes